

Éducation
aux droits humains

Comprendre • Agir
Découvrir

Les discours toxiques

Livret pédagogique

à destination de toute personne
en posture d'éducation ou d'animation.

AMNESTY
INTERNATIONAL



Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948

Article premier : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

Sommaire

L'Éducation aux droits humains	p.07
Introduction	p.08
Conseils pour la mise en place des activités	p.10
1. Liberté d'expression	p. 13
1. Qu'est-ce que la liberté d'expression ? Le fil des mots	p. 14
2. La liberté d'expression : une liberté sans limite ? D'accord / Pas d'accord	p. 16
3. La liberté d'expression et ses limites. Quiz	p. 18
2. Aux sources des discours toxiques : stéréotypes et préjugés	p. 21
1. Ce qui fait notre identité. Le gâteau de l'identité	p. 22
2. Notre vision du monde. Une histoire de perception	p. 26
3. Qu'est-ce qu'un stéréotype ? Cultionary	p. 28
4. Questionner ses préjugés. Ce qui vous passe par la tête	p. 30
5. Inégalités et discriminations. Un pas en avant	p. 32
3. Discours toxiques : définition, analyse et impact	p. 37
1. Qu'est-ce qu'un discours toxique ? Brainstorming	p. 38
2. Identifier des discours toxiques. Analyse de film	p. 40
3. Analyser les discours toxiques. De mal en pis	p. 42
4. Les conséquences des discours toxiques. Étude de cas	p. 46

4. Agir contre les discours toxiques en face à face p. 49

- 1. Analyser le contexte avant d'agir.**
Je fais quelque chose / Je ne fais rien p. 50
- 2. Identifier les acteurs d'une situation.** Qui est qui ? p. 52
- 3. Les stratégies de réponse.** Brainstorming p. 54
- 4. Adapter sa stratégie de réponse.**
La meilleure stratégie p. 56
- 5. Expérimenter des stratégies de réponse.** Jeu de rôles p. 58

5. Agir contre les discours toxiques en ligne p. 63

- 1. Les comportements sur internet.**
Auto-positionnement p. 64
- 2. Spécificités des discours toxiques en ligne.**
Le sens des mots p. 66
- 3. Profils d'internautes et stratégies de réponse.**
Jeu de rôles p. 68
- 4. Adapter sa stratégie de réponse.** Quiz p. 70
- 5. Concevoir une stratégie de réponse.**
En campagne pour les droits humains p. 72

Fiches mémo p. 75

- 1. Le cadre juridique de la liberté d'expression.** p. 76
- 2. Notre vision du monde.** p. 81
- 3. Grille d'analyse des discours toxiques.** p. 84
- 4. Les conséquences des discours toxiques.** p. 87
- 5. Les stratégies de réponse.** p. 90
- 6. Agir contre les discours toxiques en face à face :**
conseils de posture. p. 95
- 7. Les comportements sur internet.** p. 96
- 8. Quelques spécificités des discours toxiques en ligne.** p. 97

Glossaire p. 101

Ressources bibliographiques et sitographiques p. 105



FONDATION
AMNESTY
INTERNATIONAL

FRANCE

Sous l'égide de la
Fondation Université Paris Cité

L'élaboration de ce livret pédagogique a bénéficié du soutien de la Fondation Amnesty International France.

L'ensemble de ce livret emploie l'expression droits humains pour parler des droits et libertés contenus dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Ce livret a été rédigé avec la volonté de proposer une écriture attentive au genre et au respect de l'égalité entre les sexes.

L'Éducation aux droits humains

L'Éducation aux droits humains contribue à l'émergence d'une société plus juste et plus égalitaire. C'est un moyen de créer une culture où les droits humains de tous les membres de la société sont compris et protégés, où davantage de personnes connaissent leurs droits, sont en mesure de les faire valoir, respectent et défendent ceux d'autrui.

L'Éducation aux droits humains a pour objectif :

- D'accompagner **une prise de conscience** et **une compréhension** des droits humains ;
- De partager **des connaissances et des compétences** qui permettent de connaître les droits humains, de les respecter et de les défendre ;
- D'encourager à se questionner sur **les attitudes et les comportements**.

L'Éducation aux droits humains s'inscrit dans la durée, déconstruit les préjugés, amène les personnes à réfléchir et à trouver des solutions pour agir. Amnesty International vous propose des méthodes ludiques et participatives, des expositions, des jeux, des vidéos et des ressources pédagogiques pour accompagner ce processus.

Les ressources sont disponibles sur l'Espace Éducation du site Internet d'Amnesty International France : <https://www.amnesty.fr/education>

Si vous souhaitez mener des projets d'Éducation aux droits humains ou commander ce livret en version papier, contactez le service Éducation aux droits humains d'Amnesty International France : education@amnesty.fr

Amnesty International France s'appuie sur un réseau de bénévoles qui peuvent intervenir pour construire avec vous des actions éducatives sur des thématiques liées aux droits humains telles que la liberté d'expression, l'abolition de la torture et de la peine de mort, les droits de l'enfant, le droit d'asile et la lutte contre toutes les discriminations.

Si vous souhaitez que des bénévoles interviennent auprès de votre structure contactez le groupe local d'Amnesty International France près de chez vous : <https://www.amnesty.fr/pres-de-chez-vous> ou le service Éducation aux droits humains : education@amnesty.fr

■ Introduction.

Les discours qui contribuent à stigmatiser et à alimenter l'hostilité envers certains individus ou groupes d'individus se généralisent et se normalisent, en ligne comme hors ligne. Qu'ils relèvent ou non du droit à la liberté d'expression, ces discours s'avèrent toxiques et affectent en premier lieu les personnes qu'ils visent directement.

Ce livret pédagogique, destiné à toute personne en posture d'éducation ou d'animation, propose des activités autour de la lutte contre les discours toxiques.

Composé de cinq parties, il vise dans un premier temps à permettre aux publics de mieux connaître le cadre juridique de la liberté d'expression, et d'appréhender les enjeux liés aux restrictions de ce droit fondamental.

Il propose ensuite de réfléchir aux stéréotypes et aux préjugés qui constituent le fondement des discours toxiques, afin de tenter de les déconstruire.

Une troisième série d'activités fournit des outils pour apprendre à identifier et analyser les discours toxiques, et pour en comprendre les conséquences sur les personnes ciblées et les impacts sur les droits humains de manière générale.

Enfin, les deux dernières parties du livret permettent de découvrir, élaborer et expérimenter des stratégies de réponse aux discours toxiques, qui puissent s'adapter à différents contextes et situations, en ligne comme en face à face.

Des fiches mémo sont disponibles en fin de livret, fournissant des apports théoriques pouvant faciliter l'animation des activités et apporter des éléments de discussion.

Ce livret s'accompagne de kits support qui permettent la mise en œuvre des différentes activités. L'intégralité de ces fiches est téléchargeable sur la page Éducation du site d'Amnesty France.

Ce livret pédagogique contient, à des fins d'illustration et pour mieux les combattre, des exemples de contenus « toxiques ». Amnesty International France et les créatrices de ce livret pédagogique ne cautionnent ni ne partagent les propos reproduits dans ces exemples, ces derniers ne reflètent par leur opinion. Nous attirons votre attention sur le fait qu'une partie des propos reproduits pour les besoins de ce livret peuvent heurter la sensibilité de certaines personnes.

Deux guides sont disponibles pour aller plus loin

Le guide « Agir contre les discours toxiques » en face à face, qui comprend un tronc commun et des fiches thématiques consacrées aux discours toxiques ciblant des groupes spécifiques d'individus (femmes et personnes LGBTI, musulmanes, réfugiées ou roms), et proposant notamment un argumentaire contre les principales idées reçues envers ces personnes.



Le guide « Agir contre la désinformation et les discours toxiques en ligne. »



■ Conseils pour la mise en place des activités.

L'objectif de ce livret est de proposer à toute personne en posture d'animation ou d'éducation une manière active et participative d'aborder des thématiques liées aux droits humains.

Nous partageons avec vous quelques conseils de préparation, de posture ou de méthodologie afin de faciliter l'animation des activités avec les personnes participantes.

Préparez les activités en amont.

Prenez connaissance du déroulement des activités et du matériel nécessaire. Si vous ne pensez pas faire toutes les activités dans l'ordre, assurez-vous que les personnes participantes ont les prérequis nécessaires pour l'activité envisagée. Adaptez les activités selon vos objectifs et contraintes, évaluez le nombre de séances nécessaire et les étapes utiles pour mener à bien le projet.

Renseignez-vous sur les besoins des personnes participantes, et adaptez les activités.

En connaissant à l'avance leurs besoins vous pouvez proposer une animation et des supports accessibles à l'ensemble du groupe. Par exemple, si une personne est en situation de mobilité réduite, il est important que vous anticipiez les changements que cela implique dans l'activité pour qu'elle puisse pleinement participer. Si les personnes n'ont pas accès à la lecture et l'écriture, vous pouvez remplacer les supports écrits par des supports vidéo ou des échanges à l'oral.

Aménagez l'espace.

Vous pouvez par exemple disposer les tables sur les côtés et faire un cercle de chaises pour rassembler les personnes participantes sans hiérarchie. En créant des îlots de tables

et chaises, vous facilitez le travail et les échanges en petits groupes. Certaines activités nécessitent également de prévoir des espaces dégagés, libres de tables et de chaises. Disposez les tables et les chaises de manière que les personnes puissent se déplacer facilement et en sécurité.

Fixez les règles du groupe collectivement.

Afin de garantir la liberté d'expression et pour s'assurer que l'activité se déroule dans un environnement calme et sécurisant, dès le début des temps d'échange, fixez avec le groupe le cadre de sécurité. Pour ce faire, invitez les personnes participantes à définir les règles qui devront être respectées et les rôles nécessaires à leur respect (qui anime, qui garantit la gestion du temps, qui vérifie que la parole est respectée, etc.).

Privilégiez le travail en petits groupes.

Cela facilite l'expression des plus timides et la prise en compte de la parole d'un plus grand nombre de personnes participantes lors de la mise en commun des réflexions avec l'ensemble du groupe.

Veillez à faciliter une libre expression.

Lors des débats en grand groupe, prenez soin de distribuer la parole équitablement et en veillant à ce qu'aucun propos tenu ne soit interrompu, moqué ou commenté de manière impromptue.

Communiquez de manière claire et veillez à utiliser un langage inclusif et non-discriminant.

Explicitez les termes compliqués et reformulez les propos ou les questions des personnes pour rendre l'information compréhensible pour tout le monde et confirmer les propos partagés. Faites également des liens entre les propos des personnes participantes.

Laissez parler l'imaginaire.

Lorsque l'activité nécessite le recours à l'imagination, veillez à ce que les personnes du groupe puissent se positionner en entrant « dans la peau » de leur personnage afin de faciliter les processus d'identification nécessaires à certaines prises de conscience.

Valorisez l'expression d'opinions.

La plupart des outils proposés permettent l'expression d'opinions : il est souvent nécessaire de rappeler qu'il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses mais que celles-ci doivent être expliquées ou argumentées. Les personnes participantes doivent également ressentir qu'il est possible de se tromper ou de changer d'avis.

Essayez de rester neutre.

En tant que personne en posture d'animation ou de facilitation, privilégiez l'apport d'informations et proposez des faits et leur source plutôt que des opinions ou sentiments personnels. Cet exercice de facilitation des échanges est essentiel car c'est pendant les phases de discussion que bon nombre d'activités prennent tout leur sens.

Limitez vos interventions.

Pour faciliter les débats, laissez au maximum parler les personnes participantes sans intervenir dans leurs échanges, afin que chacun et chacune se sente libre de s'exprimer tant que cela reste dans l'objet du débat.

Soutenez les personnes participantes dans la construction de leur réflexion.

Apportez des éléments d'information simples sans pour autant « faire à leur place », pour leur permettre de formaliser et d'affirmer leurs propres points de vue.

Faites régulièrement des prises de représentations et des évaluations.

Lorsque vous abordez une thématique, commencez par une activité d'expression libre, par exemple sous forme de brainstorming (tempête d'idées). Cela permet d'amorcer les réflexions et de faciliter l'adaptation des activités aux connaissances ou niveau de réflexion des personnes participantes.

Prenez un moment en fin d'atelier pour réfléchir avec elles à l'évolution de leurs représentations. De la même manière, faites des bilans d'étape ou de ressentis, tout comme une évaluation en fin d'activité, d'atelier ou de projet.

Quelques pistes pour évaluer que les objectifs ont bien été atteints : faites un tour de table / bilan à chaud, distribuez un questionnaire (juste après l'activité ou plus tard), comparez les réflexions développées pendant l'activité aux éléments qui avaient émergé durant le brainstorming initial.

1.

Liberté d'expression

- 1. Qu'est-ce que la liberté d'expression ?**
Le fil des mots
- 2. La liberté d'expression :
une liberté sans limite ?**
D'accord / Pas d'accord
- 3. La liberté d'expression et ses limites.**
Quiz

1. Qu'est-ce que la liberté d'expression ?

Le fil des mots

Objectifs

- Permettre une libre expression des représentations des personnes participantes sur la liberté d'expression.
- Identifier les notions clés liées à la liberté d'expression.



Durée

- 10 minutes



Public

- Tout public
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Tableau ou grandes feuilles de papier
- Marqueurs
- Trois chaises

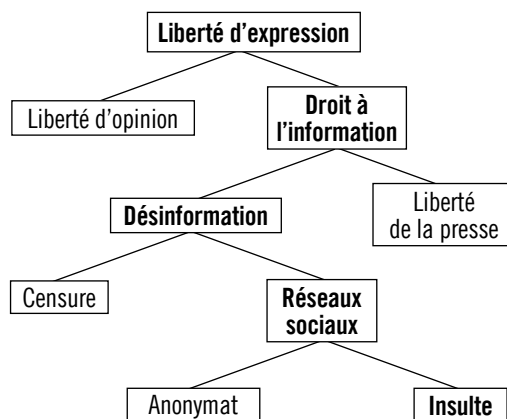


Préparation

- Alignez trois chaises à proximité du tableau ou de grandes feuilles de papier.
- Demandez au groupe de se mettre debout face aux chaises et au tableau.

Déroulement

1. Écrivez « liberté d'expression » en haut du tableau et demandez à une personne de s'asseoir sur la chaise du milieu.
2. Demandez aux autres personnes de proposer un mot qui leur vient à l'esprit quand on parle de « liberté d'expression ». Les deux premières personnes proposant un mot viennent s'asseoir sur les deux chaises restantes. Inscrivez les deux mots sur le tableau, sur le modèle ci-contre, pour commencer l'arborescence.
3. Demandez à la personne du milieu de choisir le mot qui lui semble le plus pertinent. La personne dont le mot a été choisi prend sa place sur la chaise du milieu, tandis que les autres rejoignent le groupe.
4. Demandez de nouveau au groupe de proposer deux mots pour continuer l'arborescence, à partir du mot sélectionné. Les personnes proposant les mots viennent s'asseoir sur les chaises restantes, et la personne du milieu choisit de nouveau le mot qui lui semble le plus pertinent. Celle dont le mot a été choisi prend sa place sur la chaise du milieu, tandis que les autres rejoignent le groupe. Continuez ainsi jusqu'à ce que les participantes et participants soient à court de mots.



5. Laissez un temps aux personnes participantes pour observer l'arborescence. Que constatez-vous ? Quelle est la branche la plus fournie ? Selon vous, pourquoi ? Avez-vous des exemples pouvant illustrer les mots proposés ?

2. La liberté d'expression : une liberté sans limite ?

D'accord / pas d'accord

Objectifs

- Identifier et mettre en débat les enjeux liés à la liberté d'expression et aux restrictions de ce droit.



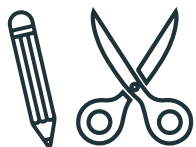
Durée

- 20 minutes



Public

- Tout public
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Exemples de phrases et panneaux D'accord / Pas d'accord à afficher (Kit support 1)
- Ruban adhésif ou pastilles adhésives pour accrocher les panneaux



Préparation

- Libérez l'espace pour que le groupe ait suffisamment de place pour circuler.
- Accrochez les panneaux « d'accord » et « pas d'accord » aux murs de deux côtés opposés de la salle.

Déroulement

1. Placez-vous au centre de la salle et lisez à haute voix une affirmation parmi les propositions (vous pouvez également l'afficher pour que le groupe puisse la relire et l'avoir sous les yeux pendant toute la durée de l'échange).

Exemples :

« *Il ne devrait y avoir aucune limite à la liberté d'expression.* »

« *On peut rire de tout.* »

« *Aujourd'hui, on ne peut plus rien dire.* »

« *Il faudrait interdire aux extrémistes de prendre la parole en public.* »

2. Invitez les personnes participantes à se positionner dans l'espace, d'un côté ou de l'autre de la salle, selon qu'elles s'estiment « d'accord » ou « pas d'accord » avec l'affirmation.
3. Demandez à une personne de chaque camp de donner à tour de rôle un argument pour défendre sa position. Si une personne du camp opposé est en accord avec l'argument proposé, elle fait un pas vers l'autre. Toute personne peut changer de camp au cours du débat autant de fois qu'elle le veut, vous pouvez alors lui demander d'expliquer ce qui a motivé son nouveau positionnement.

Variante : Plutôt que de demander aux personnes participantes de se positionner d'un côté ou de l'autre de la salle de façon nette, vous pouvez leur proposer de se placer sur un continuum entre les deux côtés, en fonction de leur degré d'adhésion avec l'affirmation, ou bien créer une zone entre les deux camps (« la rivière du doute ») pour les personnes ne souhaitant pas se positionner. Vous pouvez également demander aux participantes et participants de discuter en petits groupes afin d'affiner leurs arguments avant la discussion collective.

3. La liberté d'expression et ses limites

Quiz

Objectifs

- Comprendre le cadre juridique de la liberté d'expression.



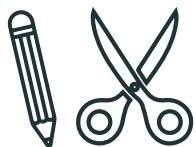
Durée

- 30 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Quiz et réponses au quiz (Kit support 2)
- « Le cadre juridique de la liberté d'expression » (Fiche mémo 1)
- Papiers et stylos



Préparation

- Répartissez les participantes et participants en binômes.
- Imprimez et distribuez un exemplaire du quiz à chaque binôme.

Déroulement

1. Laissez du temps aux binômes pour se concerter et sélectionner les bonnes réponses sur leur quiz. Précisez que pour certaines questions, plusieurs réponses sont possibles.

Exemple :

La liberté d'expression, c'est...

1. Le droit de dire tout ce qu'on veut.
2. Le droit d'exprimer ce qu'on pense, ce qu'on ressent, quel que soit le moyen utilisé (parler, écrire, dessiner, imprimer etc.), dans le cadre prévu par la loi.
3. Le droit d'avoir une opinion.
4. Le droit à être informé et à pouvoir diffuser des informations.

2. Effectuez la correction en grand groupe. Avant de donner la réponse et éventuellement quelques compléments d'informations sur le sujet, les différents binômes pourront expliquer les raisons de leur choix.

Pour aller plus loin

Il est possible de prévoir après cette activité un temps de recherche documentaire en groupes sur le droit à la liberté d'expression dans le monde. Certains États ont-ils des législations comprenant moins d'interdictions que la France ? D'autres États ont-ils prévu un plus grand nombre de restrictions ? Quelles sont ces restrictions ? Qu'en pensez-vous ?

2.

Aux sources des discours toxiques : stéréotypes et préjugés

- 1. Ce qui fait notre identité.**
Le gâteau de l'identité
- 2. Notre vision du monde.**
Une histoire de perception
- 3. Qu'est-ce qu'un stéréotype ?**
Cultionary
- 4. Questionner ses préjugés.**
Ce qui vous passe par la tête
- 5. Inégalités et discriminations.**
Un pas en avant

1. Ce qui fait notre identité

Le gâteau de l'identité

Objectifs

- Comprendre la notion d'identité, s'interroger sur les caractéristiques qui composent notre identité et sur la perception que nous nous faisons de celle des autres.



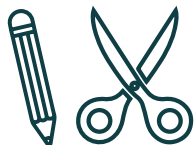
Durée

- 30 minutes



Public

- À partir de 12 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Le Gâteau de l'identité (Kit support 3)
- Tableau ou grandes feuilles de papiers et marqueurs



Préparation

- Imprimez et distribuez un exemplaire du « gâteau de l'identité » par personne.

Déroulement

1. Donnez quelques minutes aux participantes et participants pour écrire individuellement sur leur gâteau cinq caractéristiques qui constituent leur identité, en les classant de 1 à 5 par ordre décroissant d'importance.



- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

1. Ce qui fait notre identité

Le gâteau de l'identité (suite)

- 2.** Entamez une discussion en grand groupe. Demandez au groupe de nommer différents éléments qui composent l'identité d'une personne. Inscrivez-les au fur et à mesure au tableau.

Vous pouvez aider les participantes et participants à compléter leurs réponses en les faisant réfléchir aux différents groupes auxquels elles et ils peuvent appartenir ou s'identifier. Exemples de catégories : famille, origine, religion, orientation sexuelle, ethnicité, profession, âge, nationalité, handicap, amis, loisirs/passions, opinions politiques, langue etc.

- 3.** Poursuivez la discussion :

L'identité :

- Quelles sont les caractéristiques de notre identité qui figurent sur les documents d'identité (patronyme, genre, date et lieu de naissance, taille etc.) ?
- Quelles sont les dimensions de l'identité d'une personne qui sont visibles ? Celles qu'on ne peut pas deviner au premier coup d'œil ?
- Quels sont les éléments de notre identité que nous pouvons choisir, modifier, faire évoluer (goûts musicaux, opinions politiques, métiers, tenues vestimentaires etc.) ?
- Comment les personnes construisent-elles leur propre identité ? Comment l'éducation que nous recevons, notre famille, nos groupes de pairs contribuent-ils à façonner notre identité ?

Notre identité et sa perception par les autres :

- En observant vos schémas, diriez-vous que les éléments de votre identité qui sont les plus importants pour vous sont ceux que les personnes peuvent voir en premier ? Aviez-vous pensé à toutes les catégories affichées sur le tableau ?
- Citez deux caractéristiques simples qu'une personne qui ne vous connaît pas pourrait vous attribuer. Ces caractéristiques forment-elles une part importante de votre identité ?
- Vous est-il arrivé qu'on vous attribue certaines caractéristiques à tort ? Qu'avez-vous ressenti ?
- Selon vous, certaines caractéristiques de votre identité peuvent-elles influencer le regard que d'autres pourraient porter sur vous ? En quoi, pourquoi ?
- Dans une société, quelles peuvent être les conséquences, les avantages et les inconvénients de posséder certaines caractéristiques ou d'appartenir à certains groupes sociaux ?

Pour aller plus loin

Vous pouvez demander aux personnes participantes de trouver au moins une caractéristique commune à tous les membres du groupe (exemples : âge, élèves d'une même classe, habitants du même quartier ou de la même ville, etc.), et une caractéristique propre à chacun. Était-il plus facile de trouver des points communs ou des différences ? En général, se concentre-t-on plus facilement sur nos ressemblances ou nos différences ? Pourquoi ? Nos différences peuvent-elles justifier des inégalités entre les êtres humains ?

2. Notre vision du monde

Une histoire de perception

Objectifs

- Comprendre la façon dont notre vision du monde influence sur notre interprétation de certaines situations.



Durée

- 30 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Photo et schéma « Notre vision du monde » (Kit support 4)
- « Notre vision du monde » (Fiche mémo 2)
- Papiers et stylos
- Tableau ou grandes feuilles de papier et marqueurs



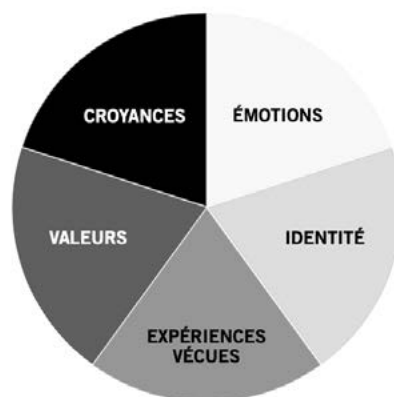
Préparation

- Projetez ou imprimez et affichez l'image choisie en grand format.
- Imprimez et découpez les 5 différentes parties du schéma « Notre vision du monde ».

Déroulement

- 1.** Laissez un temps aux personnes participantes pour observer attentivement l'image. Distribuez-leur un papier et un stylo.
- 2.** En laissant un temps entre chaque étape, invitez-les à écrire au fur et à mesure sur leur papier :
 - ce qu'elles voient ;
 - ce qu'elles ressentent ;
 - leur interprétation de la situation.
- 3.** Demandez ensuite aux personnes participantes de former des groupes de 3 ou 4 personnes et laissez-leur quelques minutes pour partager leurs réflexions.
- 4.** En grand groupe, questionnez les personnes participantes :
 - Qu'avez-vous ressenti en voyant l'image? Quelles étaient vos premières réactions intérieures ?
 - Quelles interprétations avez-vous fait de cette image ?
 - Les ressentis et les interprétations étaient-ils très différents au sein des groupes ? Pourquoi ?
 - Sur quels éléments de l'image vous êtes-vous fondés pour construire votre interprétation ?

- 5.** Distribuez à chacun des groupes un morceau du schéma correspondant à une dimension de « notre vision du monde ». Demandez-leur de trouver un ou plusieurs exemples pour lesquels c'est cette dimension qui a influé sur leur interprétation d'une situation.



- 6.** Rassemblez les différentes dimensions du schéma et demandez aux groupes de présenter leurs exemples. Faites une synthèse des échanges en présentant le concept de « vision du monde ».

3. Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

Cultionary

Activité adaptée du kit pédagogique « Tous différents - tous égaux »,
Conseil de l'Europe, 2^e édition, 1995.

Objectifs

- Définir et comprendre les notions de stéréotype et de préjugé.



Durée

- 30-45 minutes



Public

- Tout public
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Liste de mots à illustrer (Kit support 5)
- Feuilles de papier (format A5) et feutres pour les dessins du groupe
- Ruban adhésif ou pastilles adhésives pour afficher les dessins
- Glossaire



Préparation

- Imprimez et prédécoupez autant de séries de mots à illustrer que de groupes.
- Formez des équipes de 3-4 personnes qui s'installeront un peu à l'écart les unes des autres.
- Fournissez-leur des feuilles et des feutres.

Déroulement

- 1.** Appelez une personne de chaque équipe et donnez-lui un mot.

Cette personne rejoint alors son équipe et tente de lui faire deviner le mot le plus rapidement possible en le dessinant, sans parler, sans écrire de mots ni de chiffres. Les autres membres de l'équipe essaient de deviner de quoi il s'agit mais sans poser de question.

Lorsque la réponse a été trouvée, une autre personne du groupe vient récupérer un nouveau mot (si une équipe met trop de temps à deviner un mot, fournissez-leur un nouveau mot).

- 2.** Lorsque tous les mots ont été dessinés, demandez à chaque équipe d'inscrire les mots correspondants sous leurs dessins. Affichez tous les dessins en les regroupant selon les mots qu'ils représentent.

- 3.** Questionnez les personnes participantes.

- L'activité vous a-t-elle semblé difficile, pourquoi ? Certains mots ont-ils été plus difficiles à deviner que d'autres ? Pourquoi ? En observant les dessins affichés et en comparant les diverses images associées aux mots, constatez-vous des similitudes ? Des différences ? Pourquoi certains mots sont-ils représentés de la même façon ?
- Ces images correspondent-elles ou non à la réalité ? Comment appelle-t-on ces raccourcis ? À quoi servent-ils ? Sont-ils nécessairement négatifs ? Quels peuvent être les effets de ces images sur les personnes qu'elles représentent ?

- 4.** En partant des apports des participantes et participants sur les conclusions de cet exercice et les conséquences que cela peut avoir dans la vie réelle, et en vous appuyant sur les définitions proposées dans le glossaire, établissez ensemble une définition des concepts de stéréotype et de préjugé.

4. Questionner ses préjugés

Ce qui vous passe par la tête

Échelle et instructions adaptées de l'échelle développée par Emory S. Bogardus (1925) et de « Préjugés & stéréotypes » (projet à l'initiative de l'association francophone de psychologie sociale).

Objectifs

- S'interroger sur nos propres représentations et préjugés.



Durée

- 30 minutes



Public

- À partir de 12 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Échelle de distance sociale (Kit support 6)



Préparation

- Distribuez à chaque personne un exemplaire de l'échelle de distance sociale.

Déroulement

1. Demandez à chaque personne de remplir individuellement l'échelle de distance sociale, en cochant la case à chaque fois qu'elle accepterait l'un des membres des groupes cités parmi son entourage plus ou moins proche.

Rappelez aux personnes participantes que, dans chacun des cas, les réponses doivent refléter leur premier sentiment, en fonction de l'image qu'elles ont du groupe dans sa globalité. Précisez que leurs réponses ne seront pas partagées avec le groupe et qu'elles peuvent donc être sincères dans leurs réponses, et placer autant de croix que leurs sentiments le dictent.

2. Entamez la discussion en grand groupe.
 - Comment vous sentez-vous après avoir rempli ce document ?
 - Était-il facile ou difficile de faire cet exercice ?
 - Avez-vous l'impression d'avoir découvert des choses sur vous-mêmes ?
 - Connaissez-vous des personnes appartenant à ces groupes ? Vos réponses se sont-elles fondées sur des éléments de connaissance, des expériences vécues avec un seul ou avec plusieurs membres de ces groupes ? Ou sur l'idée que vous vous faites de ces groupes ? Pensez-vous que vos réponses auraient été différentes si vous connaissiez / ne connaissiez pas personnellement des personnes appartenant à ces groupes ? Vos réponses pourraient-elles évoluer ? En quoi, et pourquoi ?
 - Vous êtes-vous vous-mêmes reconnus dans l'un de ces groupes ? Cela a-t-il changé votre perception de l'exercice ? En quoi, et pourquoi ?

5. Inégalités et discriminations

Un pas en avant

Activité adaptée de l'outil initial « Le jeu du pas en avant » créé par le CCFD-Terre Solidaire.

Objectifs

- Prendre conscience des inégalités en matière de droits humains.
- Comprendre les conséquences pour l'individu et pour la société de ces inégalités.



Durée

- 50 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Kit support 11 :
 - Cartes rôles avec différents personnages
 - Liste de situations à énoncer pendant l'activité



Préparation

- Libérez la pièce de tout mobilier pour permettre aux personnes d'avancer.
- Prenez connaissance de la fiche mémo « Les mécanismes à l'origine des discriminations : stéréotypes, préjugés, discriminations ».

Déroulement

- 1.** Demandez aux personnes participantes de se positionner sur une ligne à une extrémité de la pièce. Expliquez que vous allez faire une simulation qui va demander de la concentration et du silence.
- 2.** Distribuez une carte rôle par personne, par tirage au sort. Chaque personne lit sa carte rôle sans la partager avec les autres.
- 3.** Pour les aider à entrer dans la peau de leur personnage, proposez-leur de fermer les yeux et de répondre aux questions suivantes dans leur tête : « Comment s'est passée votre enfance ? Quels métiers exercent vos parents ? Où vivez-vous ? À quoi ressemble votre maison ? À quoi ressemble votre vie aujourd'hui ? Quelles sont vos habitudes au quotidien ? Quelles sont vos motivations dans la vie ? Quelles sont vos peurs ? À quoi ressemblez-vous ? ». Utilisez un ton calme et lent, pour laisser le temps à chaque personne de se préparer à son rythme.
- 4.** Expliquez-leur que vous allez leur lire une liste de situations. À chaque fois que leur personnage sera en mesure de répondre « oui » à l'affirmation, les personnes devront faire un pas en avant. Dans le cas contraire, elles devront rester sur place.
- 5.** Lisez les situations une par une. Marquez une pause entre chaque phrase afin de laisser le temps nécessaire à la réflexion.
- 6.** Une fois l'ensemble des affirmations énoncées, demandez aux personnes de prendre note de leur position finale.
- 7.** Marquez la fin de la partie de la simulation, en demandant aux personnes participantes de sortir de leur rôle, puis proposez-leur un temps d'échange. Commencez par leur demander individuellement de caractériser leur état en un mot de ressenti. Puis continuez en posant différentes questions :
 - Qu'avez-vous ressenti en faisant un pas en avant ou en restant sur place ?
 - Concernant les personnages qui avançaient souvent, à quel moment avez-vous constaté que les autres n'avançaient pas aussi vite que vous ?
 - Certains personnages ont-ils eu le sentiment que, parfois, leurs droits humains n'étaient pas respectés ? Lesquels ?

5. Inégalités et discriminations

Un pas en avant (suite)

8. À ce stade, laissez-les révéler leur personnage, et continuez la discussion :

- Pouvez-vous deviner le rôle joué par les autres ? Pouvez-vous partager avec nous le rôle que vous incarniez ?
- Est-ce que les écarts représentés dans l'activité reflètent des écarts existants dans la société actuelle ? Lesquels ?
- Quels sont les droits humains en jeu pour chacun des personnages joués ? Certains personnages peuvent-ils dire que leurs droits étaient bafoués ou qu'ils leur ont été refusés ? Pour quelles raisons ?
- Quel mot décrit ce refus d'accès aux droits humains en fonction de certains critères ? (discrimination)
- Dans quelles sphères de la vie quotidienne ces discriminations ont-elles eu lieu pour les personnages ? (santé, loisirs, logement, travail, école...).

3.

Discours toxiques : définition, analyse et impact

- 1. Qu'est-ce qu'un discours toxique ?**
Brainstorming
- 2. Identifier des discours toxiques.**
Analyse de film
- 3. Analyser les discours toxiques.**
De mal en pis
- 4. Les conséquences des discours toxiques.**
Étude de cas

1. Qu'est-ce qu'un « discours toxique » ?

Brainstorming

Objectifs

- Élaborer collectivement une définition d'un « discours toxique ».



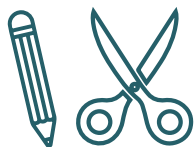
Durée

- 15 minutes



Public

- À partir de 12 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Post-it et stylos
- Tableau et grandes feuilles de papier
- Marqueurs



Préparation

- Distribuez à chaque personne plusieurs post-it.

Déroulement

- 1.** Écrivez sur le tableau « discours toxique ». Demandez aux participantes et participants, individuellement, de noter tous les mots qui leur viennent à l'esprit à la lecture de ce terme (un mot par post-it).
- 2.** Formez des groupes de 3-4 personnes et distribuez à chaque groupe une grande feuille de papier et un marqueur. Donnez-leur quelques minutes pour organiser leurs post-it et partager leurs réflexions. Demandez-leur de rédiger collectivement leur définition de « discours toxique » en s'appuyant sur leurs différents mots.
- 3.** Chaque groupe vient ensuite présenter devant les autres la définition qu'il a élaborée.
- 4.** Demandez au groupe d'identifier les points communs à toutes les définitions proposées. Manque-t-il des éléments qui permettraient de définir les discours toxiques ? Vous pouvez vous aider de la définition proposée dans le glossaire pour compléter si besoin.

2. Identifier des discours toxiques

Analyse de film

Objectifs

- Identifier des discours toxiques et les stéréotypes et préjugés qui en sont à l'origine.
- Identifier les rôles de chaque acteur dans une situation où un discours toxique est exprimé.
- Introduire la question de l'impact des discours toxiques sur les personnes ciblées et celle des stratégies qui peuvent y être apportées.



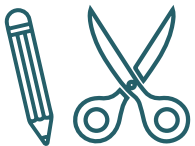
Durée

- 30-40 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Ordinateur avec une connexion à internet
- Vidéo-projecteur
- Tableau ou grande feuille de papier et marqueurs



Préparation

- Aménagez la salle de façon à ce que tous les participants puissent voir l'écran, et à ce qu'ils puissent s'installer en cercle après la projection pour discuter.
- Tracez 3 colonnes au tableau avec les titres :
 - Auteur d'un discours toxique
 - Victime d'un discours toxique
 - Témoin.

Déroulement

« **Boîte à outils** » est un court-métrage réalisé dans le cadre des ateliers « Cinéma et Droits humains » (janvier-juin 2019), par les élèves du CFI Montigny-le-Bretonneux (78).

Réalisatrice/intervenante cinéma : Anaïs Sartini.

En partenariat avec Amnesty International France et Diptyque Théâtre.

Synopsis :

Sur un chantier d'apprentissage, dans une salle de câblage électrique, une boîte à outils a disparu. Mamadou, un nouvel apprenti, est accusé de vol par Erwan. Il veut le dénoncer au chef de chantier. Mamadou risque le licenciement. Mais Youssouph a un doute sur l'accusation.

1. Projetez le film.
Lien vers la vidéo : vimeo.com/342057274
Mot de passe : discours toxiques
2. Demandez aux personnes participantes de résumer brièvement le film.
 - Quels sont les discours toxiques exprimés ?
 - Sur quoi se fondent ces discours ? Rappelez les définitions de « stéréotype » et « préjugé ».
 - Qui manifeste des préjugés ? Envers qui ? Quels sont ces préjugés ?
 - Connaissez-vous des termes pour qualifier ces attitudes (xénophobie, racisme, homophobie, anti-tziganisme, âgisme) ?
 - Comment interprétez-vous les changements de lumière successifs au cours du film ? À quels moments la salle s'obscurcit-elle ? S'éclaire-t-elle ?
3. Au tableau, demandez aux personnes participantes de placer les protagonistes dans les 3 colonnes. Est-ce que certains protagonistes peuvent être placés dans plusieurs colonnes à la fois ? Pourquoi ?
4.
 - Comment réagissent les personnages injustement accusés du vol de la boîte à outils ? Et les témoins ? Et les auteurs ? Décrivez les émotions manifestées par chacun des protagonistes.
 - Qu'auriez-vous ressenti à la place des personnages ? Comment auriez-vous réagi ?
 - Dans les dialogues, quelles sont les réponses apportées aux discours toxiques et aux préjugés ? Vous paraissent-elles efficaces ?
 - Pouvez-vous décrire d'autres types de réactions que la parole ? (posture du corps etc.).

3. Analyser des discours toxiques

De mal en pis

Objectifs

- Identifier les éléments permettant de qualifier un discours toxique.
- Introduire la question de l'impact des discours toxiques.



Durée

- 45 minutes / 1 heure



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Exemples de propos toxiques et « diamant » pour classer les propos (Kit support 8)
- Ruban adhésif ou pastilles adhésives
- Grille d'analyse des discours toxiques (Fiche mémo 3)
- Tableau ou grande feuille de papier et marqueurs



Préparation

- Imprimez pour chaque personne participante : une liste de 9 exemples de propos toxiques.
- Imprimez et prédécoupez pour chaque groupe :
 - Une série de 9 exemples de propos toxiques,
 - Un diamant au format A3.

Déroulement

1. Distribuez une série de 9 propos toxiques à chaque personne participante. Demandez-leur de classer individuellement les propos du « plus nuisible » (n°1) au « moins nuisible » (n°9).

À noter : Des exemples thématiques vous sont proposés pour aborder les discours toxiques envers les femmes ou les personnes LGBTI, musulmanes, réfugiées ou roms. Vous pouvez travailler sur une seule thématique, ou sur plusieurs thématiques en même temps, en veillant à ce que plusieurs personnes et groupes travaillent sur une même thématique, afin de pouvoir comparer les réponses.

2. Formez des groupes de 4 personnes ayant travaillé sur une même thématique. Laissez-leur du temps pour comparer leurs classements respectifs, puis distribuez-leur un diamant et demandez-leur de se mettre d'accord pour effectuer un nouveau classement commun. En haut du diamant, les personnes participantes devront placer l'exemple de propos qu'elles estiment le plus nuisible, en dessous, deux exemples qui leur semblent un peu moins nuisibles, et ainsi de suite jusqu'au bas du diamant.



3. Analyser des discours toxiques

De mal en pis (suite)

3. Une fois le classement effectué, affichez les résultats et donnez un temps aux participantes et participants pour observer les différents classements.

4. Questionnez le groupe :

- A-t-il été facile d'évaluer les différents propos ?
- Comment se sont passées les discussions au sein des groupes ? Y a-t-il eu de profonds désaccords ?
- Quelles différences et similarités observez-vous entre les différents classements ?

Faites ressortir que les « échelles » de valeurs et la perception de ce qui est plus ou moins « nuisible » est propre à chaque personne, et qu'il est difficile de « négocier » autour de nos valeurs respectives.

- Les propos rentrent-ils dans le cadre de la liberté d'expression ? Certains pourraient-ils être interdits par la loi ?
- Sur quels critères vous êtes-vous appuyés pour effectuer votre classement ?

Notez les critères au fur et à mesure au tableau. Vous pouvez vous appuyer sur la grille d'analyse des propos toxiques proposée en fiche mémo pour alimenter la discussion ou compléter.

- À quoi cela peut-il servir d'évaluer les propos toxiques ? Vous semble-t-il nécessaire de réagir face à chacun des propos ? À quels propos vous sentiriez-vous capables de répondre ? Les propos que vous avez qualifiés de « plus nuisibles » sont-ils ceux face auxquels il vous semble le plus facile d'agir ? Pourquoi ?

4. Les conséquences des discours toxiques

Étude de cas

Objectifs

- Prendre conscience des conséquences des discours toxiques sur les personnes visées, et sur toute la société.



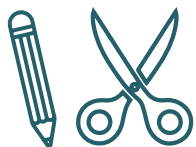
Durée

- 1 heure



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Articles thématiques (Kit support 9)
- Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) version simplifiée (Kit support 10)
- Questionnaire à remplir (Kit support 11) et stylos
- Grandes feuilles de papier, marqueur
- « Les conséquences des discours toxiques » (Fiche mémo 4)



Préparation

- Imprimez les articles thématiques, la DUDH simplifiée et un questionnaire par groupe.
- Sur trois grandes feuilles de papier, inscrivez « impacts sur les personnes ciblées », « impacts sur la société », « violations des droits humains ».
- Aménagez la salle en plusieurs espaces de lecture, avec des tables et des chaises.

Déroulement

- 1.** Formez des groupes de 3-4 personnes. Chaque groupe travaille sur l'une des trois thématiques. S'il y a plus de trois groupes, plusieurs groupes peuvent travailler sur la même thématique.
- 2.** Laissez un temps aux groupes pour lire les articles. Demandez-leur de répondre au questionnaire.
- 3.** Affichez les trois grandes feuilles de papier avec « impacts sur les personnes ciblées », « impacts sur la société » et « violations des droits humains ».

En grand groupe, chaque groupe présente un résumé de la situation exposée dans son article, à l'aide du questionnaire rempli.

Au fur et à mesure des retours des différents groupes, inscrivez sur les feuilles correspondantes les impacts des discours toxiques sur les personnes ciblées, sur la société dans son ensemble et les violations des droits humains qu'ils impliquent ou peuvent entraîner.

En vous aidant de la fiche mémo et du glossaire, faites le lien avec les notions de stéréotype, préjugé et discrimination, et explicitiez celles de harcèlement et de crime de haine.

4.

Agir contre les discours toxiques en face à face

- 1. Analyser le contexte avant d'agir.**
Je fais quelque chose / Je ne fais rien
- 2. Identifier les acteurs d'une situation.**
Qui est qui
- 3. Les stratégies de réponse.**
Brainstorming
- 4. Adapter sa stratégie de réponse.**
La meilleure stratégie
- 5. Expérimenter des stratégies de réponse.**
Jeu de rôles

1. Analyser le contexte avant d'agir

Je fais quelque chose / Je ne fais rien

Objectifs

- Identifier les freins et les leviers à l'action face aux discours toxiques.



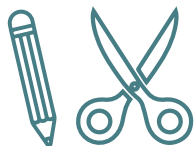
Durée

- 20-30 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Liste de situations et panneaux « Je fais quelque chose » et « Je ne fais rien »
- Tableau ou grandes feuilles de papier et marqueurs



Préparation

- Aménagez l'espace pour que le groupe ait suffisamment de place pour circuler.
- Accrochez les panneaux « Je fais quelque chose » et « Je ne fais rien » aux murs des deux côtés opposés de la salle.

Déroulement

1. Demandez aux participantes et participants de se mettre debout au milieu de la salle. Expliquez-leur que vous allez lire une série de situations. Pour chacune, les personnes devront se positionner dans l'espace selon qu'elles estiment qu'elles agiraient ou ne feraient rien si elles étaient témoins de la situation. Leur placement dans l'espace, plus ou moins proche de l'un ou l'autre des panneaux, doit refléter le degré d'affirmation de leur positionnement.
2. Après chaque situation, engagez la discussion en interrogeant les deux personnes aux positionnements les plus proches de l'un et l'autre des panneaux, puis laissez la parole à tout le groupe.
 - Qu'est-ce qui vous motive à agir ? À ne rien faire ?
 - Doit-on toujours réagir lorsqu'on est confronté à un discours toxique ?
 - Est-ce qu'ignorer de telles expressions est une forme de réaction ?
 - Quels sont les freins ou les difficultés auxquels vous pourriez faire face en agissant ? Quelles peuvent être les conséquences si vous ne réagissez pas ?
 - Quelles sont les ressources sur lesquelles vous pouvez vous appuyer ?
 - À qui vous adresseriez vous en premier ? À l'auteur du discours toxique ? À la victime ? À un témoin ? À une autorité extérieure ? Pourquoi ?
 - Quelle stratégie vous paraîtrait la plus efficace dans cette situation ?

2. Identifier les acteurs d'une situation

Qui est qui ?

Objectifs

- Analyser le rôle des différents acteurs dans une situation où un discours toxique est exprimé.



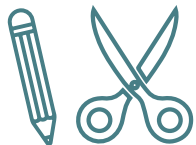
Durée

- 20 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Panneaux des rôles et histoires à narrer, à afficher ou projeter (Kit support 13)



Préparation

- Aménagez l'espace de façon à ce que les personnes puissent se rassembler en 6 groupes. L'activité peut être réalisée debout ou assis, et vous pouvez faire circuler les groupes après chaque situation pour leur attribuer un rôle différent.
- Affichez dans chacun des espaces les 6 panneaux.

Déroulement

1. Demandez aux participantes et participants de prendre le temps de lire chaque panneau. Puis demandez-leur de se répartir en petits groupes égaux devant les 6 panneaux.

<p>VICTIME</p> <p>C'est la personne ou les personnes qui font l'objet de propos toxiques. Tout le monde peut devenir une victime de propos toxiques. Toutefois les minorités, quelles qu'elles soient, ont plus de risques d'être visées.</p>	<p>AUTORITÉ</p> <p>Cela peut être quiconque, au niveau local, national ou international, à qui vous pouvez signaler des propos toxiques : personne enseignante, police, Défenseur des droits...</p>
<p>MILITANT/MILITANTE DES DROITS HUMAINS</p> <p>C'est la personne ou les personnes qui sont engagées pour promouvoir les droits humains et dénoncer les propos toxiques.</p>	<p>SPECTATEUR/SPECTATRICE</p> <p>C'est la ou les personnes qui, en face d'une situation impliquant des propos toxiques, ne réagissent pas, ni pour dénoncer les propos haineux, ni pour apporter du soutien aux victimes.</p>
<p>ALLIÉ/ALLIÉE</p> <p>C'est la personne ou les personnes qui apportent leur soutien, à différents niveaux, à une personne victime, militante ou agresseuse. Pour un individu, cela peut se traduire par le fait de partager un post haineux sur Facebook, pour un média, cela peut être de publier un article dénonçant le sexisme.</p>	<p>AGRESSEUR/AGRESSEUSE</p> <p>C'est la personne ou les personnes qui propagent, justifient, ou incitent à la haine en utilisant des propos toxiques. Tout le monde peut se retrouver dans cette position, d'un élève de collège à un militant d'extrême droite en passant par un grand journal.</p>

2. Expliquez que vous allez raconter deux histoires, et qu'à la fin de chaque histoire chaque groupe devra identifier quel(s) personnage(s) de l'histoire correspond(ent) au rôle affiché sur son panneau. Lisez et affichez les situations l'une après l'autre. Laissez un temps de concertation aux groupes.

3. Demandez à chacun des groupes la conclusion de leur réflexion.

- A-t-il été facile de déterminer le rôle de chacun des protagonistes ?
- Certains protagonistes pourraient-ils voir leur rôle évoluer ? De quelle façon ? Quelles actions cela nécessiterait-il de leur part ?

4. Avez-vous des exemples de situations où les rôles ont changé ? À votre avis pourquoi ? Quelles en sont les conséquences ?

3. Les stratégies de réponse

Brainstorming

Objectifs

- Identifier les stratégies de réponse face à un discours toxique.



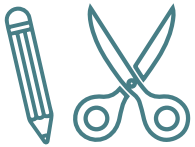
Durée

- 15 minutes



Public

- À partir de 12 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Tableau ou grandes feuilles de papier
- Marqueurs
- Post-it
- « Les stratégies de réponse » (Fiche mémo 5)



Préparation

- Aménagez l'espace de façon à ce que les personnes participantes puissent se rassembler en petits groupes.

Déroulement

- 1.** Individuellement, demandez aux personnes participantes de noter sur des post-it toutes les stratégies qu'elles imaginent pouvoir employer pour réagir face à une personne tenant un discours toxique.
- 2.** Formez des groupes de 4 personnes et demandez-leur de partager leurs réponses et de les regrouper en grandes catégories en collant les post-it sur une grande feuille et en trouvant un titre pour nommer chacune des grandes catégories.
- 3.** En grand groupe, demandez à chaque groupe de présenter aux autres participantes et participants leurs catégories de réponses. Complétez si besoin en vous aidant de la fiche mémo.
- 4.** Concluez l'activité avec ces questions :
 - Quelles stratégies vous semblent les plus faciles à utiliser ? Les plus difficiles ?
 - Quels sont les avantages et inconvénients de chacune des catégories ?

4. Adapter sa stratégie de réponse

La meilleure stratégie

Objectifs

- Analyser une situation et identifier la stratégie de réponse la plus adaptée au contexte.



Durée

- 25 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- « Les stratégies de réponse » (Fiche mémo 5)
- Cartes de stratégies et liste de situations (Kit support 14)



Préparation

- Aménagez l'espace de façon à ce que les personnes puissent se rassembler en petits groupes.
- Imprimez les situations en grand format.
- Imprimez et prédécoupez les cartes de stratégies (une série pour chaque groupe).
- Imprimez un exemplaire de la Fiche mémo « Les stratégies de réponse » pour chaque groupe.

Déroulement

1. Distribuez à chacun des groupes les cartes de stratégies et la fiche mémo.

2. Lisez et affichez les situations l'une après l'autre. Pour chaque situation, les groupes doivent choisir la ou les stratégies qui leur semblent les plus adaptées au contexte.

Après leur avoir laissé du temps pour se concerter, chaque groupe doit expliquer et justifier son choix en grand groupe.

<p>Contre-discours</p> <p>Discréditer et déconstruire les propos tenus.</p> <p>Démontrer que les arguments avancés, les idées présentées ou sous-entendues et le raisonnement sur lequel est basé un discours sont faux ou incorrects ou absurdes.</p>	<p>Récit alternatif</p> <p>Rendre visible une version différente et positive des messages diffusés par les discours toxiques.</p> <p>Montrer une vision du monde favorable aux droits humains.</p>
<p>Solidarité</p> <p>Montrer son désaccord avec les discours toxiques, éloigner leur auteur.</p> <p>Écouter et reconforter les victimes, leur envoyer un message de soutien, les orienter vers des structures.</p> <p>Donner de la visibilité aux voix et revendications des victimes.</p>	<p>Éducation - sensibilisation</p> <p>Prévenir et agir contre les discours toxiques par la déconstruction des stéréotypes et préjugés qui en sont à l'origine.</p> <p>Organiser des actions de sensibilisation, de formation et d'Éducation aux droits humains.</p>
<p>Autorité / signalement</p> <p>Faire appel à une figure d'autorité : professeur, agent de sécurité, responsable d'un lieu public, syndicat, police, etc.</p> <p>Sur internet : le signalement vise à faire supprimer un contenu et peut mener à des sanctions contre son auteur.</p>	<p>Non réponse / Fuite</p> <p>Ignorer le discours toxique, ne pas répondre, se mettre en sécurité.</p>

5. Expérimenter des stratégies de réponse

Jeu de rôles

Cette activité s'inspire de la méthode du « théâtre-forum », créée dans les années 1960 par l'homme de théâtre brésilien Augusto Boal. Il s'agit d'une technique de théâtre participative, durant laquelle des comédiens jouent une situation illustrant un sujet problématique de la réalité sociale, puis rejouent la scène en invitant les membres du public à venir remplacer l'un ou plusieurs d'entre eux à des moments où ils pensent pouvoir dire ou faire quelque chose qui infléchirait le cours des événements.

Objectifs

- Identifier une situation véhiculant un discours toxique dans la vie quotidienne.
- Analyser les freins et les ressources à l'action.
- Expérimenter des stratégies de réponse et adapter sa posture au contexte.



Durée

- 1 heure minimum



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- « Situations (Kit support 15)
- Agir contre les discours toxiques en face à face : conseils de posture » (Fiche mémo 6)
- Tableau ou grande feuille de papier et marqueur



Préparation

- Organisez la salle de façon à ce que les groupes puissent se préparer à l'écart les uns des autres, et prévoyez un espace suffisamment grand pour les jeux de rôles, avec des chaises pour les participantes et participants du public.

Déroulement

1. Formez des groupes de 3-4 personnes. Distribuez à chaque groupe une situation. Expliquez-leur que chacune d'entre elles comporte une situation où un discours toxique est exprimé. Les participantes et les participants doivent se répartir les rôles (l'auteur du discours, la ou les victimes, un ou plusieurs témoins) et prendre un temps pour se mettre dans la peau des personnages et organiser leur jeu.

Vous pouvez rassurer les personnes participantes en précisant qu'aucun talent pour la comédie n'est requis, et qu'elles ne seront pas jugées sur leurs propos ou comportements durant les mises en scène puisqu'il s'agit d'un jeu de rôles.

2. Chaque groupe joue sa situation l'une après l'autre. Une fois la situation présentée une première fois, celle-ci est rejouée et les autres personnes participantes, qui assistaient à la scène en tant que public, sont invitées à venir remplacer la personne qui incarnait la victime ou le témoin, pour proposer une réponse au discours toxique exprimé. Les comédiennes et comédiens doivent alors improviser et adapter leurs réactions en fonction des propositions amenées par les personnes intervenantes. La même situation peut être rejouée plusieurs fois pour laisser l'occasion aux participantes et participants de proposer différentes stratégies de réponse.

À noter : Vous pouvez donner quelques consignes supplémentaires aux personnes qui observent la scène en tant que public en leur attribuant des tâches spécifiques : bien écouter les mots prononcés par tel ou tel personnage, être attentif au langage non-verbal de tel autre personnage etc.

3. Questionnez le groupe après chaque scène.

- À chaque personnage (auteur, victime, témoin) :

Comment vous êtes-vous senti lors de la première scène ? Comment vous êtes-vous senti face aux réactions ou propositions de chacun ?

- Quels sont les obstacles rencontrés, les freins qui peuvent empêcher d'agir dans ce contexte ?
- Quelles sont les conséquences possibles pour la victime du discours / pour l'auteur / pour le témoin selon chaque réponse/ en cas d'absence de réponse ?
- Quels sont les avantages et inconvénients de chaque proposition ?
- Qu'avez-vous pensé du langage corporel de chacun des protagonistes ?

5. Expérimenter des stratégies de réponse

Jeu de rôles (suite)

4. Après les différentes saynètes, prenez un temps pour synthétiser les apports. Tracez deux colonnes aux tableaux : À faire / À ne pas faire. Demandez au groupe :

- Y a-t-il des éléments communs aux propositions ?
- Quels sont ceux qui vous semblent les plus/ les moins efficaces ?

En vous appuyant sur la fiche mémo, établissez une liste de conseils sur les attitudes à adopter, et celles qu'il vaut mieux éviter, pour réagir face à un discours toxique.

Variante : Vous pouvez proposer aux personnes participantes d'inventer elles-mêmes des situations, en leur donnant des indications et éventuellement quelques contraintes pour assurer une diversité de propositions et d'enjeux (par exemple une contrainte de lieu : espace public, travail, famille, école etc.). Donnez-leur dans ce cas du temps pour les concevoir et les répéter.

5.

Agir contre les discours toxiques en ligne

- 1. Les comportements sur internet**
Auto-positionnement
- 2. Spécificités des discours toxiques en ligne**
Le sens des mots
- 3. Profils d'internautes et stratégies de réponse**
Jeu de rôles
- 4. Adapter sa stratégie de réponse**
Quiz
- 5. Concevoir une stratégie de réponse**
En campagne pour les droits humains

1. Les comportements sur internet

Auto-positionnement

Objectifs

- Questionner ses usages et pratiques en ligne.
- Comprendre ce que sont des comportements actif, passif et réactif en ligne.



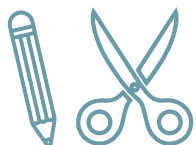
Durée

- 20 minutes



Public

- À partir de 12 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Liste d'affirmations et panneaux à afficher (Kit support 16)
- « Les comportements sur internet » (Fiche mémo 7)



Préparation

- Aménagez l'espace pour que le groupe ait suffisamment de place pour circuler.
- Imprimez et accrochez les panneaux aux quatre coins de la salle.

Déroulement

1. Demandez aux personnes participantes de se mettre debout au milieu de la salle. Expliquez-leur que vous allez lire une série d'affirmations, et qu'elles devront se positionner dans l'un des quatre espaces de la salle selon la fréquence à laquelle elles agissent de la façon décrite : « jamais », « rarement », « régulièrement » ou « très souvent ».
2. Lisez la liste d'affirmations au fur et à mesure en laissant à chaque fois du temps aux personnes pour se positionner dans l'espace.

Exemples :

« Quand je suis sur internet... » :

- Je commente des photos, des vidéos ou des textes sans les avoir lus ou regardés attentivement au préalable.
- Je fais des recherches pour mieux comprendre un sujet avant de donner mon avis.

3. Après chaque affirmation, entamez la discussion.
 - Que ressentez-vous en prenant cette position ?
 - Avez-vous hésité à vous positionner pour cette affirmation ? Pourquoi ?
 - Que ressentez-vous lorsque vous voyez d'autres personnes prendre une position complètement différente de la vôtre ? Certaines opinions vous surprennent-elles ?
4. Puis une fois toutes les affirmations discutées et en vous appuyant sur la fiche mémo, poursuivez l'échange :
 - Comment définiriez-vous un comportement actif, réactif, passif sur internet ?
 - Selon vous, votre comportement en ligne relèverait plutôt de quelle catégorie ?
 - Ce comportement pourrait-il contribuer à la diffusion de discours toxiques ? Ou bien servir à les contrer ? De quelle façon ?

2. Spécificités des discours toxiques en ligne

Le sens des mots

Objectifs

- Comprendre certaines spécificités des discours toxiques en ligne.
- Comprendre les concepts liés aux désordres de l'information en ligne.
- Comprendre la façon dont ces phénomènes peuvent avoir un impact sur la diffusion des discours toxiques en ligne.



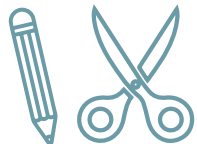
Durée

- 45 minutes



Public

- À partir de 12 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Schéma et définitions à découper, réponses aux questions (Kit support 17)
- « Quelques spécificités des discours toxiques en ligne » (Fiche mémo 8)

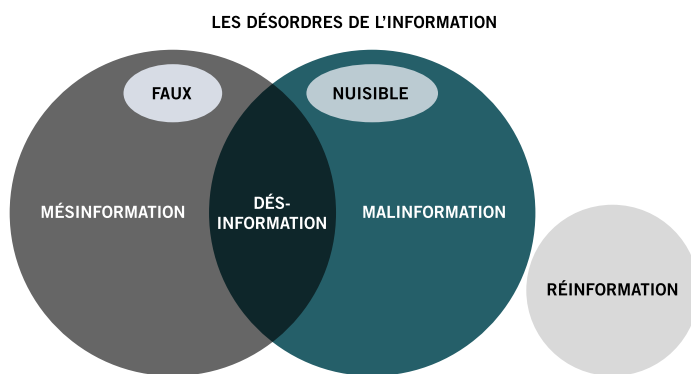


Préparation

- Pour chaque groupe :
 - Imprimez le schéma et les définitions,
 - Prédécoupez les définitions.
- Formez des îlots de tables pouvant accueillir 3-4 personnes et disposez dessus le schéma et les concepts et définitions prédécoupés.

Déroulement

1. Formez des groupes de 3-4 personnes et demandez-leur de se répartir autour des tables. Laissez-leur du temps pour lire les différentes définitions et les associer aux différents concepts et aux bons emplacements sur le schéma.



2. Faites la correction en grand groupe en interrogeant les différents groupes. En vous appuyant sur la fiche mémo, commencez la discussion :
 - Connaissez-vous ces différents termes ? Avez-vous des exemples pour illustrer ces différents concepts ?
 - Comment vous informez-vous et partagez-vous l'information ? Sur quelles plateformes et sites internet allez-vous pour vous informer ? Les contenus partagés par vos contacts font-ils partie de vos sources d'information ? Dans quelle mesure faites-vous confiance à ces contenus ? Consultez-vous des médias qui ne correspondent pas à vos opinions politiques ? Comment vous forgez-vous une opinion sur un sujet d'actualité politique ou sociale ? Prenez-vous le temps de vérifier la fiabilité des informations qui vous sont transmises en ligne ? De quelle façon ?
 - Quels liens pouvez-vous faire entre ces concepts et les discours toxiques ? En quoi les phénomènes décrits par ces concepts peuvent-ils renforcer l'impact des discours toxiques en ligne ? De quelles façons pourrait-on agir contre ces phénomènes ?

3. Profils d'internautes et stratégies de réponse

Jeu de rôles

Objectifs

- Apprendre à identifier des profils d'internautes et à analyser leurs stratégies.
- Construire des stratégies de réponse adaptées aux profils véhiculant des discours toxiques.



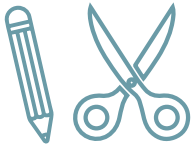
Durée

- 45 minutes / 1 heure



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Articles, commentaires et profils d'internautes (Kit support 18)
- Feuilles de 6 couleurs différentes pour chaque profil d'internaute
- Marqueurs
- Ruban adhésif ou pastilles adhésives
- « Les stratégies de réponse » (Fiche mémo 5)
- Tableau ou grande feuille de papier



Préparation

- Imprimez en grand format et affichez au mur le titre d'un article d'actualité et le commentaire d'un internaute.

Déroulement

1. Formez 6 groupes. Distribuez à chaque groupe un profil d'internaute, des feuilles de couleurs et un marqueur. Donnez quelques minutes aux groupes pour se mettre dans la peau de leur personnage. Quelles émotions et quelles réflexions la lecture de cet article et de ce commentaire pourrait-elle susciter en lui ? Quels sont ses objectifs ? Quels messages souhaiterait-il faire passer ? Quelle stratégie de réponses pourrait-il employer pour atteindre ses objectifs ?
À noter : Des exemples thématiques vous sont proposés pour aborder les discours toxiques en ligne envers les femmes ou les personnes LGBTI, musulmanes, réfugiées ou roms.
2. Chaque groupe dispose ensuite de deux minutes pour imaginer une réponse au commentaire initial en fonction du profil incarné, et pour l'écrire sur une feuille. Une personne de chaque groupe va accrocher le commentaire sous l'article.
3. Pendant 10 minutes, chaque groupe peut ensuite rédiger des commentaires en réaction aux commentaires des autres groupes, en allant les afficher au fur et à mesure.
4. Questionnez les participantes et participants.
 - Selon vous, d'après les commentaires affichés, quel profil d'internaute incarnait chaque groupe ?
 - Certains groupes ont-ils eu plus de mal à rédiger des commentaires que d'autres ? Pourquoi ?
 - Lorsque vous vous êtes mis dans la peau de votre personnage, quel était le message que vous souhaitiez faire passer ? Quelle a été votre stratégie pour atteindre vos objectifs ? Qui vous a répondu ? À qui aviez-vous envie de répondre ? Avec quel autre internaute votre personnage semblait-il en accord ? En désaccord ?
 - Qui a obtenu le plus de réponses à ses commentaires ? Qui a été ignoré ?
 - Quelles stratégies de réponse vous paraissent les plus efficaces ? Les moins efficaces ?
 - Au fur et à mesure des échanges, inscrivez sur le tableau les différentes stratégies mises en œuvre : d'autres types de réponses sont-ils possibles ? Vous pouvez compléter en vous appuyant sur la fiche mémo.

4. Adapter sa stratégie de réponse

Quiz

Objectifs

- Identifier les avantages et inconvénients de différentes stratégies de réponse en fonction du contexte.



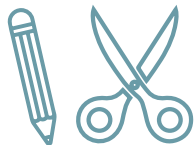
Durée

- 30 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Quiz et éléments de discussion (Kit support 19)



Préparation

- Imprimez un exemplaire du quiz par groupe.

Déroulement

1. Formez des équipes de 3-4 personnes et distribuez à chacune d'entre elles un exemplaire du quiz. Donnez quelques instants aux équipes pour se concerter et choisir la stratégie de réponse qui leur semble la plus adaptée à chaque situation.

Exemple :

SITUATION 1



Sur Twitter, vous remarquez qu'un nouveau hashtag #CeQueFontLesFemmes apparaît dans les « tendances » (les sujets à la mode).

De nombreux utilisateurs y ont recours dans des messages diffusant des stéréotypes sexistes ou des messages au contenu agressif envers les femmes.

Quelle stratégie de réponse vous semble la plus adaptée à cette situation ?

1. Vous répondez à chaque tweet comportant ce hashtag pour en dénoncer le caractère sexiste.
2. Vous créez le hashtag #CeQueFontLesHommes pour dénoncer les comportements sexistes de certains hommes.
3. Vous réutilisez le hashtag #CeQueFontLesFemmes pour mettre en valeur les accomplissements politiques, scientifiques et artistiques de femmes du monde entier.

2. En grand groupe, reprenez les situations une par une. Chaque équipe présente tour à tour le résultat de sa réflexion et justifie son choix. Vous pouvez vous appuyer sur les éléments de discussion de la fiche support pour alimenter les échanges.

5. Concevoir une stratégie de réponse

En campagne pour les droits humains

Objectif

- Construire une stratégie pour agir contre les discours toxiques en ligne à court, moyen et long terme.



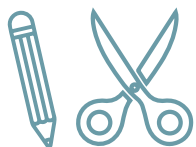
Durée

- 1 heure 30 minutes



Public

- À partir de 14 ans
- De 8 à 30 personnes



Matériel

- Liste de situations et fiche-projet (Kit support 20)



Préparation

- Prédécoupez et imprimez une situation et une fiche-projet par groupe.

Déroulement

1. Formez des groupes de 3-4 personnes. Distribuez à chaque groupe une situation et une fiche-projet.

2. Expliquez aux personnes participantes qu'elles vont incarner des défenseuses et défenseurs des droits humains en ligne. Toutes les situations qui leur ont été distribuées présentent des contextes dans lesquels des discours toxiques ont été exprimés à l'encontre d'une personne ou d'un groupe de personnes.

Pour chaque situation, le groupe doit élaborer une stratégie : comment soutenir la ou les personnes visées par ces discours toxiques ? Comment déconstruire les stéréotypes et préjugés qui en sont à l'origine ? À court, moyen, long terme ?

Pour construire leur stratégie, les participantes et participants peuvent s'appuyer sur les éléments indiqués sur leur fiche-projet.

À noter : Si les personnes participantes sont nombreuses, plusieurs groupes peuvent travailler simultanément sur la même situation. Vous pouvez également décider de proposer la même situation à tous les groupes. Il sera alors intéressant de comparer les différentes stratégies.

3. En grand groupe, chaque groupe présente sa stratégie et les autres participantes et participants peuvent poser des questions et proposer d'autres pistes d'action.

Concluez en demandant aux groupes :

Votre stratégie vous paraît-elle facilement réalisable ? Vous sentiriez-vous en capacité de réaliser ce type d'action en situation réelle ?

Fiches Mémo

Fiche Mémo 1.

Le cadre juridique de la liberté d'expression.

Fiche Mémo 2.

Notre vision du monde.

Fiche Mémo 3.

Grille d'analyse des discours toxiques.

Fiche Mémo 4.

Les conséquences des discours toxiques.

Fiche Mémo 5.

Les stratégies de réponse.

Fiche Mémo 6.

Agir contre les discours toxiques en face à face : conseils de posture.

Fiche Mémo 7.

Les comportements sur internet.

Fiche Mémo 8.

Quelques spécificités des discours toxiques en ligne.

Le cadre juridique de la liberté d'expression.

La liberté d'expression : textes de référence

Droit international

Article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (ONU, 1948) :

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. »

Article 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (ONU, 1966) :

« 1. Nul ne peut être inquiété pour ses opinions.
2. Toute personne a droit à la liberté d'expression ; ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen de son choix. »

Droit européen

Article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme (Conseil de l'Europe, 1950) :

« 1. Toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et sans considération de frontière. [...] »

Droit français

Article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (France, 1789) :
« La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi. »

Le champ d'application de la liberté d'expression est large, et se confond avec d'autres libertés. En France, sa mise en œuvre, qui repose notamment sur la liberté offerte aux médias, et donc à la presse, a été garantie par la Loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse.

Les limites à la liberté d'expression

Droit international et européen

Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (articles 19 et 20) et la Convention européenne des droits de l'homme (article 10) précisent que l'exercice de la liberté d'expression peut être soumis à certaines restrictions nécessaires :

- au respect et à la protection des droits ou de la réputation d'autrui ;
- à la sauvegarde de la sécurité nationale, de l'intégrité territoriale, de l'ordre public, de la santé ou de la moralité publiques ;
- pour empêcher la divulgation d'informations confidentielles ;
- pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire.

Toute propagande en faveur de la guerre et tout appel à la haine nationale, raciale ou religieuse qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence sont également interdits.

L'article 4 de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (1969) exige par ailleurs que l'on interdise l'expression et la diffusion d'idées fondées sur la supériorité ou la haine raciale.

La Cour européenne des droits de l'homme a souvent souligné que la liberté d'expression ne vaut pas seulement pour des propos qui conviennent à tout le monde ou qui sont considérés comme innocents ou neutres. Cette liberté vaut aussi pour des propos qui blessent, offusquent, choquent ou inquiètent un pays ou une partie de la population.

Mais on ne peut pas justifier tout type de discours ou d'expressions au nom de la liberté d'expression. La liberté d'expression n'est donc pas totale et illimitée.

Toute limitation à la liberté d'expression, si elle est possible, doit cependant :

- être exceptionnelle,
- être prévue par la loi,
- poursuivre un but légitime,
- être nécessaire et proportionnée au but recherché.

En cas de désaccord ou de conflit sur la légitimité ou l'absence de légitimité d'une restriction à la liberté d'expression, c'est au juge qu'il revient le pouvoir de décider si cette limitation est légale et légitime.

Droit français

En France, la Loi sur la liberté de la presse du 29 juillet 1881 et le Code Pénal précisent certaines limites à la liberté d'expression :

1. L'atteinte à la vie privée et au droit à l'image d'autrui

Le fait au moyen d'un procédé quelconque, de porter atteinte à l'intimité de la vie privée d'autrui en captant, enregistrant ou transmettant, sans le consentement de leur auteur, des paroles prononcées à titre privé ou confidentiel ou en fixant, enregistrant ou transmettant, sans le consentement de celle-ci, l'image d'une personne se trouvant dans un lieu privé.

Exemple : publication sur un site internet de photos privées d'une personne.

Textes de référence : Code pénal, articles 226-1 et 226-31.

Le cadre juridique de la liberté d'expression. (suite)

2. L'injure

Une parole, un écrit, une expression quelconque de la pensée adressés à une personne dans l'intention de la blesser ou de l'offenser.

L'injure est sanctionnée de façon différente selon qu'elle est publique (elle peut être entendue ou lue par un public, par exemple prononcée en pleine rue, publiée dans un journal ou sur un site internet) ou privée (elle est adressée sans qu'aucune tierce personne ne soit présente ou devant un cercle restreint de personnes partageant les mêmes intérêts), et selon qu'elle comporte ou non un caractère discriminatoire.

Exemple d'injure en public : traiter une personne de « sale gouine », dans un bus, dans les commentaires d'un groupe Facebook.

Exemple d'injure non publique : traiter une collègue de « sale gouine » dans la cafétéria de l'entreprise, par sms, par message privé sur un réseau social.

Textes de référence : Loi du 29 juillet 1881, articles 32, 33 et 65-3 ; Code pénal, article R625-8-1.

3. La diffamation

Une allégation ou une imputation à tort d'un fait qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne ou du corps auquel le fait est imputé. Le fait en question peut faire l'objet, sans difficultés, d'une vérification et d'un

débat contradictoire. Il est possible de répondre par oui ou non à la question « Untel a-t-il commis le fait » ? Si l'accusation n'est pas un fait vérifiable, elle relève de l'injure.

La diffamation est sanctionnée de façon différente si elle est publique ou privée, si elle comporte un caractère discriminatoire ou si elle vise un élu, un parlementaire, un policier, un magistrat ou tout agent public en raison de ses fonctions.

Exemple de diffamation en public : sur un post Facebook ouvert aux catégories « amis des amis » ou « tout le monde », écrire « Madame X dépense plus pour son téléphone que pour nourrir ses enfants ».

Exemple de diffamation non publique : lors d'une réunion de parents d'élèves à l'école, accuser Madame X « ...de dépenser plus pour son téléphone que pour nourrir ses enfants ».

Textes de référence : Loi du 29 juillet 1881, article 32 ; Code pénal, article R625-8.

4. L'incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence

Le fait d'inciter à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes à raison de leur origine, de leur appartenance (ou non) à une ethnie, à une nation ou à une race déterminée,

de leur sexe, de leur religion, de leur handicap ou de leur orientation sexuelle.

Elle est sanctionnée de façon différente selon qu'elle est publique ou privée.

Exemple d'incitation à la haine en public : diffuser un tract sur un marché incitant les hommes à frapper leurs compagnes pour affirmer leur autorité au sein du couple.

Exemple d'incitation à la haine en privé : publier un post, sur le sujet précédent, sur un réseau social accessible à un nombre de contacts sélectionnés, ou le lire devant les membres d'une association.

Textes de référence : Loi du 29 juillet 1881 articles 24 et 50-1 ; Loi du 21 juin 2004 pour la confiance dans l'économie numérique, article 6 ; Code pénal, article R625-7.

5. L'apologie des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité, des crimes de réduction en esclavage

Le fait de présenter ou commenter favorablement, de prendre la défense, de justifier, ou de prononcer un éloge des crimes commis.

Elle est sanctionnée si les propos ont été publiés ou proférés dans des lieux ou réunions publics.

Exemple : une personne qui prononce en public, à propos d'un rassemblement de gens du voyage sur un terrain agricole : « Comme quoi Hitler n'en a pas tué assez, hein ? ».

Textes de référence : Loi du 29 juillet 1881, articles 23 et 24.

6. La contestation, négation, minimisation et banalisation des génocides, crimes contre l'humanité, crimes de guerre et crimes de réduction en esclavage

Ces faits sont sanctionnés si les propos ont été publiés ou proférés dans des lieux ou réunions publics.

Exemple de négation de crime contre l'humanité : une personne interviewée au journal télévisé affirmant à propos de la Seconde Guerre mondiale qu'« il n'y a jamais eu de politique d'extermination physique des juifs ».

Exemple de minimisation de crime contre l'humanité : affirmer que « En France du moins, l'Occupation allemande n'a pas été particulièrement inhumaine, même s'il y a eu des bavures ».

Textes de référence : Loi du 13 juillet 1990, article 9 ; Loi du 29 janvier 2001 ; Loi du 29 juillet 1881, article 24 bis.

7. L'apologie du terrorisme et la provocation au terrorisme

Apologie : Présenter ou commenter favorablement et publiquement des actes terroristes déjà commis.

Provocation : Incitation directe à commettre dans le futur des actes terroristes matériellement déterminés. Par exemple, viser tel lieu ou telle personnalité. Par le contexte, la volonté de leur auteur et les termes choisis, de tels propos visent à convaincre d'autres personnes de commettre de tels actes. La provocation au terrorisme est sanctionnée qu'elle soit faite en public ou en privé.

Le cadre juridique de la liberté d'expression. (suite)

Exemple d'apologie du terrorisme : un individu s'adresse à des passants dans la rue : « Ben Laden, c'était que le début, j'aurais dû être avec lui pour tuer plus de monde ».

Exemple de provocation au terrorisme : « Prenez vos kalach, rendez-vous au Bataclan ce soir ! » publié sur un compte public Twitter.

Textes de référence : Code pénal, article 421-2-5 ; Code de procédure pénale, articles 706-23 à 706-25-2 ; Loi du 21 juin 2004 pour la confiance dans l'économie numérique, articles 6 et 6-1.

8. Le harcèlement en ligne ou cyberharcèlement

Le fait de tenir via internet (réseaux sociaux, forums, jeux vidéo, blogs etc.) des propos ou d'avoir des comportements répétés ayant pour but ou effet une dégradation des conditions de vie de la victime. C'est la fréquence des propos et leur teneur insultante,

obscène ou menaçante qui constitue le harcèlement. Le harcèlement en ligne est sanctionné que les échanges soient publics (sur un forum par exemple) ou privés (entre amis sur un réseau social).

Exemple : poster des commentaires, des vidéos, des montages d'images et des messages humiliants à l'encontre d'une personne sur un réseau social.

Textes de référence : Code pénal, article 222-33-2-2.

Sources :

www.service-public.fr ; www.legifrance.gouv.fr

Notre vision du monde.

Comment percevons-nous le monde ?

La façon dont notre esprit perçoit le monde est une combinaison de différents facteurs, qui interagissent – parfois de façon conflictuelle – pour définir nos attitudes et nos comportements. S’interroger sur la manière dont ces facteurs fonctionnent peut nous aider à comprendre l’origine et la persistance d’idées fausses et de stéréotypes, pour pouvoir ensuite mieux les déconstruire. Voici ci-dessous les descriptions de certains de ces facteurs :

Émotions

Nous réagissons toutes et tous différemment et de manière complexe aux stimulations internes ou externes.

Nos émotions peuvent très souvent guider notre comportement. La façon dont la partie de notre cerveau liée aux émotions et celle liée au raisonnement interagissent peut ainsi être comparée à un éléphant guidé par une personne. La personne qui guide l’éléphant (notre partie du cerveau qui raisonne) aura seulement un contrôle limité sur ce que fait réellement l’éléphant (nos émotions) ⁽¹⁾.

Identité

Le terme « identité » renvoie à l’idée que nous nous faisons de nous-mêmes, et aux aspects de nous que nous considérons comme importants. Pour nous décrire, nous utilisons des éléments renvoyant à notre identité personnelle (qualités personnelles, rôles, relations interpersonnelles, éléments biographiques, etc.) et à notre identité sociale, découlant

de notre appartenance à certains groupes sociaux (nationalité, ethnie, religion, genre, classe d’âge, métier, formation, activité de loisirs, etc.). Nous nous situons donc toujours à l’intersection de plusieurs identités, une intersection susceptible d’évoluer selon les circonstances et selon nos choix, conscients et inconscients ⁽²⁾.

Expériences vécues

Les événements et les relations que nous vivons tout au long de notre existence, ainsi que le sens donné à ces différentes expériences, peuvent façonner notre manière d’aborder les enjeux sociaux qui nous entourent. La façon dont nous nous souvenons et dont nous interprétons des événements – le récit que nous en faisons – est tout aussi importante que ce qui s’est factuellement passé. Explorer, essayer de comprendre et tenir compte des expériences vécues de notre interlocuteur peut s’avérer primordial pour développer des messages convaincants.

Notre vision du monde. (suite)

Valeurs

Les valeurs, pour le dictionnaire Larousse, se définissent par « ce qui est posé comme vrai, beau, bien, d'un point de vue personnel ou selon les critères d'une société, et qui est donné comme un idéal à atteindre, comme quelque chose à défendre ». Les valeurs sont des idéaux que nous avons. Elles sont à même de guider nos pensées sur ce qui est bon ou mauvais, juste ou injuste, approprié ou non. Les valeurs peuvent souvent être partagées largement au sein d'une culture ou d'une communauté. Nos valeurs sont susceptibles de nous aider à donner du sens à notre vie et à juger de l'importance et de la justesse de nos décisions et actions.

Croyances

Nous définissons ici les croyances comme des idées que nous tenons pour vraies. Nous cheminons dans notre existence en construisant un ensemble de postulats sur la façon dont fonctionne le monde. Plus nous avons d'expérience sur un sujet ou avec un groupe de personnes, plus nos croyances sont enclines à prendre de la consistance et des nuances. Au contraire, quand nous n'avons que peu d'expérience avec quelque chose, nous pouvons avoir tendance à combler notre manque de connaissances en faisant des généralisations et des analogies fondées sur des expériences isolées.

La combinaison de ces différents éléments (émotions, identité, expériences vécues, valeurs, croyances) constitue ce que l'on appelle notre vision du monde.

Cette vision du monde guide la perception de nos expériences ainsi que le sens que nous leur donnons. Quand un élément arrive et ne correspond pas à notre vision du monde, il peut se produire une sorte d'inconfort dans notre esprit : la dissonance cognitive. Notre cerveau va alors essayer de supprimer cette sensation désagréable en changeant le sens que nous donnons à cet événement, afin que celui-ci puisse correspondre à notre vision du monde. Ceci peut expliquer, entre autres, pourquoi il est difficile de lutter contre les stéréotypes et les préjugés, car nous pouvons interpréter une situation ou le comportement d'autres personnes de façon à les rendre conformes à notre vision du monde et la conforter.

Source : Guide « Agir contre les discours toxiques », Amnesty International France, 2019, pages 7-9.

(1) Haidt (J.), *The Happiness Hypothesis: Finding Modern Truth in Ancient Wisdom*, Basic Books, 2006.

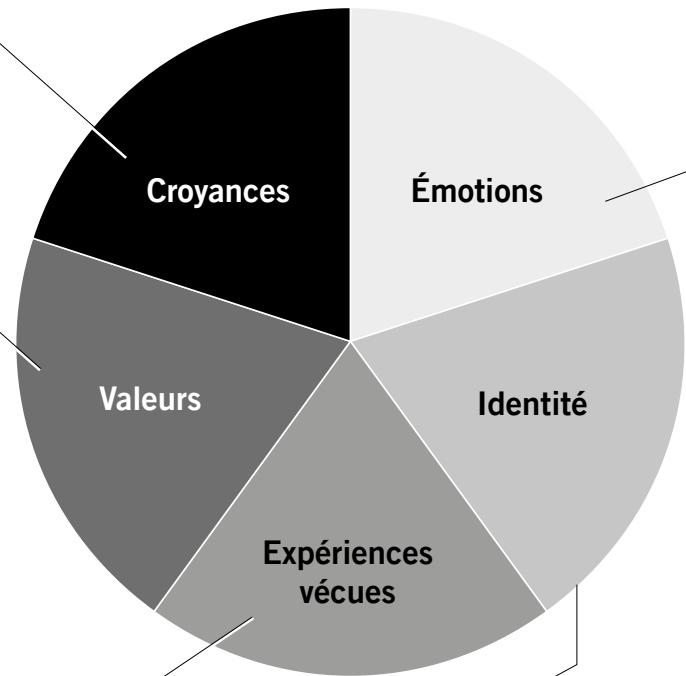
(2) Huber (J.), Reynolds (C.) (ed.) *Développer la compétence interculturelle par l'éducation*, Série Pestalozzi n°3, Éditions du Conseil de l'Europe, Janvier 2014, p. 13.

Notre « vision du monde »

Opinions qui ont le caractère d'une conviction intime ; certitude plus ou moins grande par laquelle l'esprit admet la vérité ou la réalité de quelque chose*.

Ce que nous considérons comme vrai, bien, juste et comme un idéal à atteindre ou quelque chose à défendre.
Les valeurs sont souvent partagées au sein d'une société, d'une culture, d'une communauté.

Événements et relations que nous vivons tout au long de notre existence, la façon dont nous nous en souvenons et les interprétons, le sens que nous leur donnons.



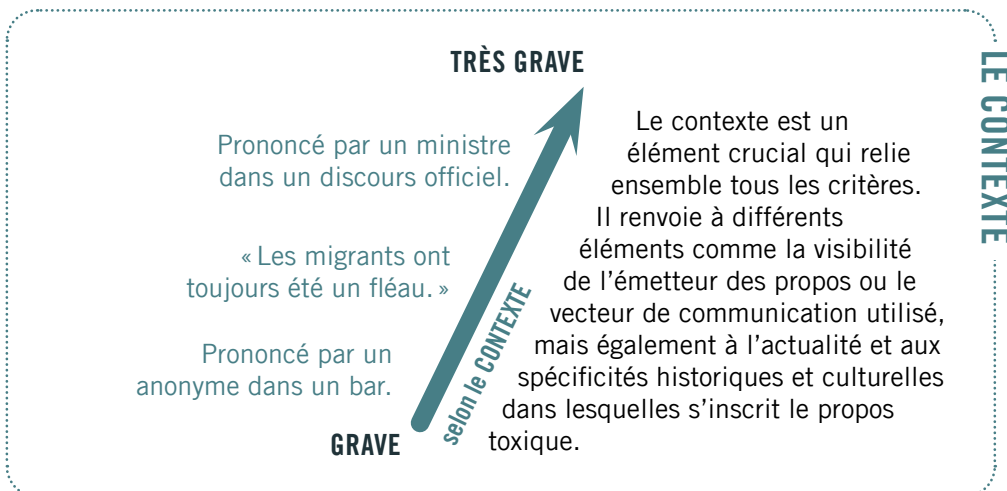
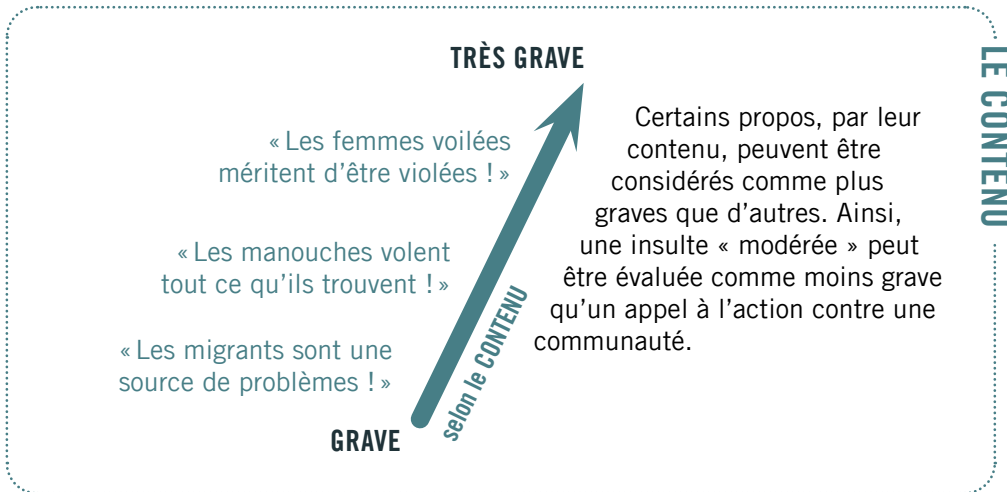
Idée que nous nous faisons de nous-mêmes, aspects de nous que nous considérons comme importants.
Nous nous situons toujours à l'intersection de plusieurs identités : personnelle (qualités, rôles familiaux, etc.) et sociale - c'est-à-dire découlant de notre appartenance à certains groupes sociaux (nationalité, religion, genre, classe d'âge, métier, loisir ou sport pratiqué, etc.).
Cette intersection évolue selon les circonstances et nos choix, conscients et inconscients**

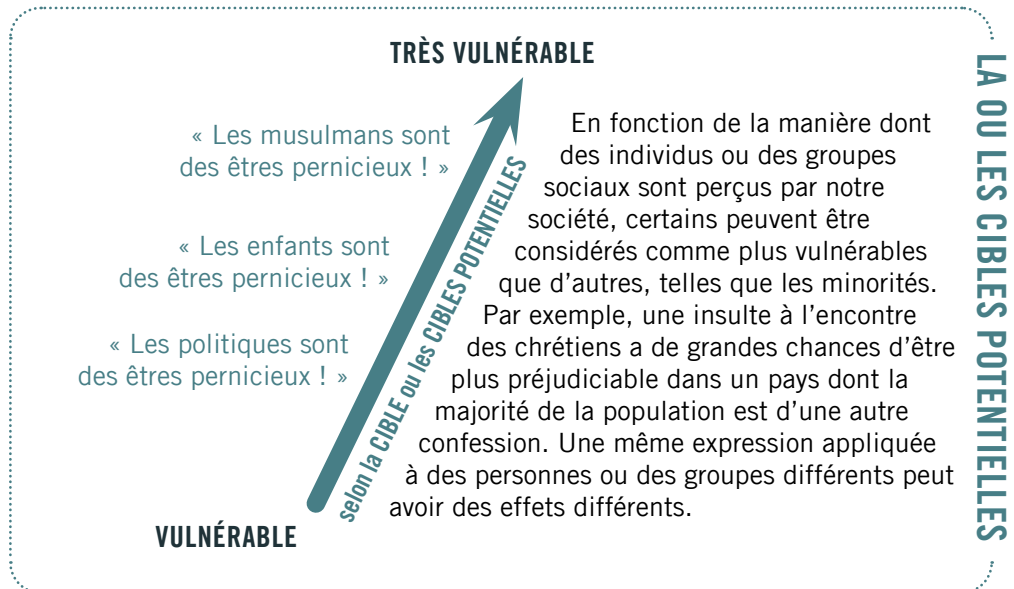
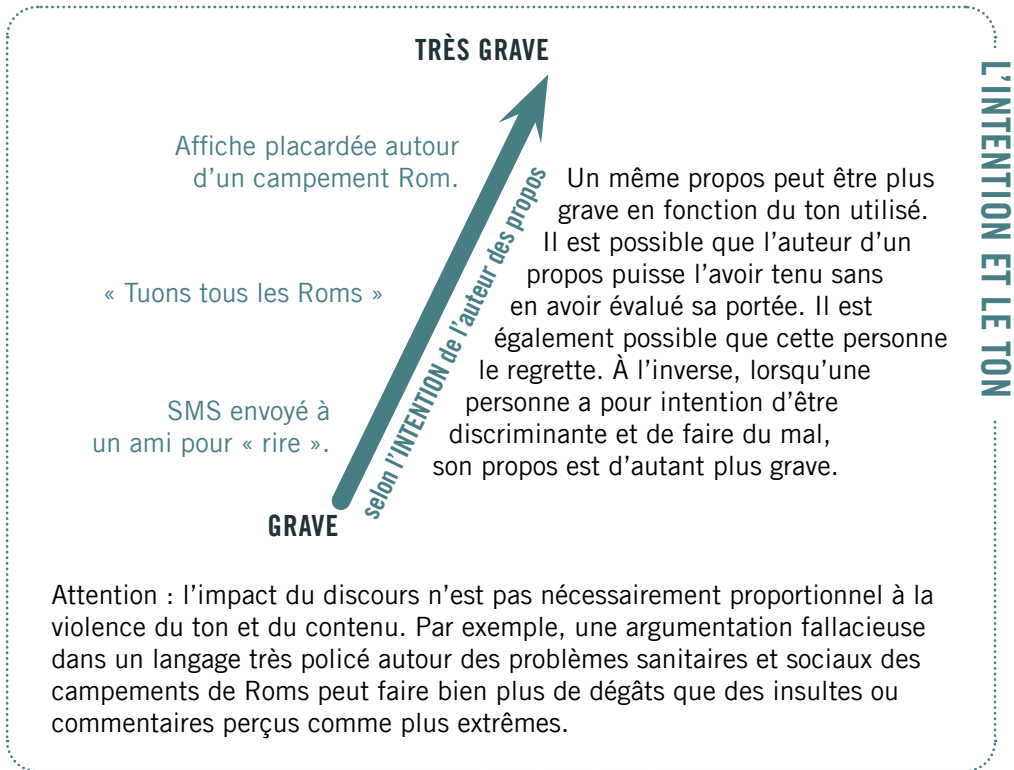
Réactions affectives subites, temporaires et involontaires, généralement causées par une situation venue de notre environnement.

* Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS).

** HUBERT (J.), REYNOLDS (C.) (Ed.), Développer la compétence interculturelle sur l'éducation, Série Pestalozzi n°3, Édition du Conseil de l'Europe, janvier 2014, p.13.

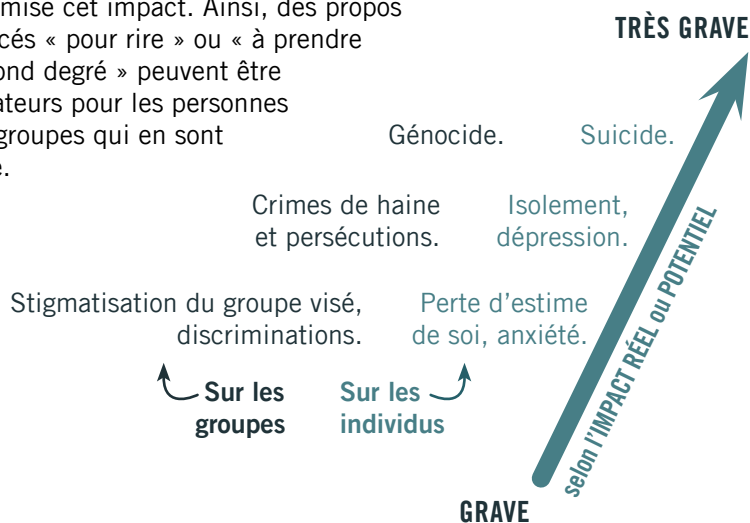
Grille d'analyse des discours toxiques.





Grille d'analyse des discours toxiques. (suite)

Pour évaluer au mieux l'impact réel ou potentiel d'un propos toxique, il est nécessaire d'essayer de se placer dans la perspective des personnes et des groupes ciblés. Souvent, une personne extérieure apprécie mal et minimise cet impact. Ainsi, des propos prononcés « pour rire » ou « à prendre au second degré » peuvent être dévastateurs pour les personnes ou les groupes qui en sont la cible.



Source : Guide « Agir contre les discours toxiques », Amnesty International France, 2019, pages 39-41.

Les conséquences des discours toxiques.

Les stéréotypes et les préjugés font également partie de notre vision du monde.

Les conséquences des discours toxiques sur les individus

• Harcèlement

Le harcèlement est la répétition de propos et de comportements ayant pour but ou effet une dégradation des conditions de vie de la victime. Cela se traduit par des conséquences sur la santé physique ou mentale de la personne harcelée.

Le harcèlement peut s'exercer à travers des insultes ou des vexations, des menaces, des propos obscènes, des appels téléphoniques, des SMS, des visites au domicile ou passages sur le lieu de travail...

Dans le cas du cyberharcèlement – ou harcèlement en ligne, cela peut prendre la forme de courriers électroniques malveillants, de commentaires, de vidéos, de montages d'images, de messages sur des forums etc.

Le harcèlement est puni quels que soient les liens entre l'auteur et la victime : collègues de travail, voisins, élèves d'un même établissement, couple marié ou non.

Le harcèlement en ligne est puni que les échanges soient publics (sur un forum par exemple) ou privés (entre amis sur un réseau social).

On parle de harcèlement discriminatoire lorsque le harcèlement se fonde sur un motif prohibé dans la loi (sexe, origine, orientation sexuelle etc.). Dans ce cas, les agissements n'ont pas besoin d'être répétés pour qu'une situation puisse être qualifiée de harcèlement discriminatoire, un acte unique peut suffire.

Le premier message du discours toxique s'adresse au groupe visé par le discours. Il vise à faire penser aux personnes ou groupes ciblés qu'elles ou ils n'ont pas leur place dans cette société.

En raison de leur diffusion répétée, les stéréotypes et les préjugés véhiculés par les discours toxiques se transforment progressivement en étiquettes, en stigmates négatifs qui peuvent nuire au bien-être psychologique et à l'adaptation sociale des personnes. Les discours toxiques peuvent ainsi provoquer chez les individus visés une perte d'estime de soi, de l'anxiété, un sentiment d'isolement, pouvant conduire à la dépression, voire au suicide, notamment dans les cas de harcèlement ou de cyberharcèlement.

Lorsqu'ils se fondent sur des critères discriminatoires, les discours toxiques humilient, sapent la confiance, la dignité et le sentiment de sécurité des personnes visées, qui sont souvent déjà considérées comme socialement vulnérables et

Les conséquences des discours toxiques. (suite)

potentiellement victimes de discrimination. Ce faisant, les discours toxiques réduisent l'aptitude des personnes ciblées à appartenir à la société et leur capacité d'agir.

Des sociologues parlent de déterminisme social pour désigner l'ensemble des mécanismes et des processus sociaux qui déterminent les comportements humains. Ce déterminisme restreint le libre arbitre de l'individu, qui réalise et adapte ses actions et son comportement sous le poids de la société. Les rôles sociaux qui sont assignés aux individus sont en grande partie le produit de ce déterminisme social.

Par exemple, dans un contexte social marqué par des stéréotypes fondés sur le genre, les femmes se voient attribuer certaines caractéristiques (empathie, douceur, qualités relationnelles etc.) qui vont affecter la perception qu'elles ont d'elles-mêmes et de leurs capacités, et ainsi influencer sur leurs parcours éducatif et professionnel (orientation vers les métiers du soin à la personne ou de la communication plutôt que vers des professions dites « masculines »).

Les conséquences des discours toxiques sur la société

Les inégalités produites par le fonctionnement de la société (discriminations systémiques) ont des conséquences sur la capacité des individus des groupes minorisés à s'exprimer et à se faire entendre du groupe dominant.

Les discours toxiques peuvent renforcer ces inégalités.

Le second message des discours toxiques est adressé aux autres membres de la communauté, qui n'appartiennent pas au groupe visé. Il véhicule l'idée que les opinions derrière les discours toxiques sont partagées par beaucoup, même si elles ne sont pas toujours exprimées publiquement.

Les discours toxiques inscrivent dans l'espace public des représentations négatives de certains groupes, qui les assignent à une position d'infériorité. Avec le temps, ces messages tendent à devenir constitutifs du tissu social de nos sociétés. Ceci peut alors offrir un terrain fertile à l'émergence de discours et comportements haineux et de plus en plus violents, à l'aggravation des violations des droits humains ainsi qu'à l'apparition de crimes

de haine. Ce phénomène est favorisé par l'existence de relations sociales et de pouvoirs déséquilibrés. Il se développe souvent de façon insidieuse sur un temps long et agit comme un poison dont l'effet toxique se fait progressivement sentir.

Les discours toxiques créent et nourrissent les conditions qui affaiblissent les droits et les libertés des personnes ciblées, ainsi que leur capacité à participer à la vie sociale (politique, culturelle, etc.), à se faire entendre et à défendre leurs droits.

Poussés à l'extrême, les discours toxiques contribuent à la déshumanisation du groupe visé. C'est à cause de cette déshumanisation que des passages à l'acte violents peuvent avoir lieu, de l'échelle individuelle à la dimension collective. Ce phénomène a été observé dans les situations de conflit et de génocide (les Allemands étaient représentés comme des brutes sanguinaires, les Juifs sous des traits caricaturés, les Tutsis comme des cafards, etc.).

Aujourd'hui, les migrants subissent également ce phénomène, et sont parfois présentés comme une « horde de cafards ».

- **Crime de haine**

Un crime de haine est une atteinte à une personne ou à ses biens fondée sur une motivation discriminatoire, c'est-à-dire commise en raison de son appartenance, réelle ou supposée, à un groupe particulier (religieux, ethnique, lié au genre ou à l'orientation sexuelle, etc.). Si tous les propos haineux ne se traduisent pas par des crimes de haine, les crimes de haine impliquent en revanche systématiquement des propos haineux.

Source : Guide « Agir contre les discours toxiques », Amnesty International France, 2019, pages 16-21.

Les stratégies de réponse.

Le contre-discours

Le contre-discours vise à discréditer et déconstruire les propos tenus. Il s'agit de démontrer que les arguments avancés, les idées présentées ou sous-entendues et le raisonnement sur lequel est basé un discours sont faux ou incorrects ou absurdes.

Cette stratégie de réponse est particulièrement utile dans les situations suivantes :

- une explosion de haine contre une minorité spécifique à la suite de certains événements (débat sur une loi protégeant les minorités, dates historiques particulières, réactions à des crimes ou délits imputés à des membres de ces minorités, etc.) appelant à une réaction rapide ;
- un récit haineux en position de force (du fait du paysage politique ou de préjugés bien ancrés dans la société) qu'il s'agit d'affaiblir ou contester.

En fonction du contexte et du message initial, un contre-discours peut prendre la forme d'un commentaire sérieux et documenté...

Exemple :

Discours toxique :

« L'immigration est un gouffre financier pour le pays. Nous ne pouvons pas offrir des aides sociales à des immigrés alors que nous ne pouvons même pas subvenir aux besoins de notre propre prolétariat. »

Contre-discours :

« Une étude publiée en 2018, menée par des économistes du CNRS montre que l'immigration aurait au contraire un impact positif sur l'économie des pays d'accueil. En se basant sur les données de 15 pays d'Europe de l'Ouest sur 30 ans, les chercheurs expliquent que l'augmentation du flux de migrants permanents diminuerait le taux de chômage et augmenterait le PIB par habitant. Parmi les explications : les migrants sont en moyenne plus jeunes que les résidents et contribuent donc aux financements des dépenses sociales et notamment des retraites, ou encore la migration familiale, qui rend les migrants susceptibles d'avoir plus de dépenses de consommation que les résidents. Par ailleurs, les dépenses publiques supplémentaires entraînées par cette augmentation du flux de migrants permanents sont au final largement compensées par l'augmentation des recettes fiscales ⁽¹⁾. »

...mais aussi de traits d'humour :

Exemple :

En réaction à l'hashtag xénophobe #ChacunChezSoi utilisé sur Twitter par des internautes d'extrême-droite opposés à l'accueil des réfugiés et des migrants, de nombreux internautes ont réagi en le détournant et sont parvenus à noyer les discours toxiques sous des dizaines de tweets humoristiques :

The image shows a vertical list of four tweets from the #ChacunChezSoi hashtag. Each tweet is from a user whose name is redacted with a black bar. The tweets are:

- Tweet 1:** "Les dimanches, à Bamako #ChacunChezSoi" (13:32 - 23 oct. 2016). 29 Retweets, 18 J'aime.
- Tweet 2:** "Les flores en Pagny #ChacunChezSoi" (14:47 - 08 nov. 2016). 7 Retweets, 3 J'aime.
- Tweet 3:** "#ChacunChezSoi les blancs en neige" (20:33 - 16 jan. 2017). 41 Retweets, 44 J'aime.
- Tweet 4:** "La frange aux frangines #ChacunChezSoi" (14:41 - 30 juil. 2016). 7 Retweets, 8 J'aime.

Each tweet includes a profile picture, a "Suivre" button, and a dropdown arrow.

L'humour, oui, mais...

Le sarcasme, l'ironie et la dérision sont des armes potentiellement très efficaces, mais qu'il convient de manier avec prudence. Gardez en tête que votre réponse est susceptible d'être mal interprétée. Il est donc important de songer à la manière dont votre contenu ou votre message pourrait être (mal) compris ou porter préjudice à certains groupes. Tester vos réparties auprès de membres de votre audience peut vous permettre de jauger les possibles réactions. Par ailleurs, se moquer directement ou humilier des auteurs de discours toxiques peut s'avérer contre-productif, et stimuler ces derniers dans leur extrémisme.

Le récit alternatif

Le récit alternatif vise à rendre visible une version différente et positive des récits véhiculés de façon explicite ou implicite par les discours toxiques. Le récit alternatif repose sur une vision de la société telle qu'on souhaiterait la voir : une société dans laquelle la dignité et les droits humains de chaque personne sont respectés.

Exemple :

De janvier à octobre 2016, la dessinatrice de bande dessinée Pénélope Bagieu publie chaque semaine sur son blog ⁽²⁾ un portrait sous forme de bande dessinée. Intitulée « Les Culottées », cette série retrace les biographies de femmes de différentes époques et origines culturelles, sociales ou nationales, dépeint les difficultés que chacune a dû surmonter, et valorise la richesse et la diversité de leurs parcours –

Les stratégies de réponse. (suite)

artiste, exploratrice, médecin, travailleuse sociale, rappeuse, journaliste, opposante politique, vulcanologue, avocate, inventrice, athlète, guerrière etc. En même temps qu'ils mettent en évidence les stéréotypes et préjugés sexistes, ces portraits permettent aussi de les déconstruire en présentant des exemples qui viennent les contredire, et en proposant des représentations qui peuvent constituer de nouveaux modèles identificatoires.

Faire preuve de solidarité

Faites preuve de solidarité avec les victimes : selon leurs besoins, montrez que vous n'êtes pas d'accord avec les propos énoncés et que ceux-ci n'ont pas lieu d'être, éloignez l'auteur des discours, offrez du réconfort ou envoyez aux personnes visées des messages de soutien, faites preuve d'écoute, donnez de la visibilité à leurs voix, orientez-les vers des associations ou groupes de soutien, etc.

Internet est un formidable outil pour rassembler, créer et étendre des réseaux. N'hésitez pas à montrer votre soutien aux campagnes, groupes et initiatives luttant contre les discours toxiques.

Exemple :

Le mouvement #MeToo, décliné sous différents noms et traductions dans de nombreux pays, est un mouvement contre le harcèlement et les violences sexuelles et sexistes. L'expression a été utilisée en 2007

par la militante américaine Tarana Burke pour sensibiliser le public sur ce sujet, et a été reprise de façon virale en 2017, sous forme de hashtag sur les réseaux sociaux, par des milliers de femmes pour dénoncer les violences sexuelles dont elles ont été victimes.

La diffusion de leurs témoignages, partagés et relayés massivement par les internautes, a permis une libération de la parole et une prise de conscience du grand public de la prévalence des violences sexuelles et du harcèlement que subissent les femmes, en particulier sur le lieu de travail.

L'éducation, la sensibilisation, la formation

Prévenir et agir contre les discours toxiques nécessite avant tout de déconstruire les stéréotypes et les préjugés qui en sont à l'origine. Ceci représente un travail sur le long terme, qui passe par des actions de sensibilisation, de formation et d'Éducation aux droits humains tout au long de la vie.

Exemple :

L'Éducation aux droits humains s'inscrit dans la durée, déconstruit les préjugés, amène les personnes à réfléchir et à trouver des solutions pour agir. C'est par exemple l'objet de ce livret pédagogique créé par Amnesty International France.

Le recours à l'autorité / le signalement

Si intervenir vous-même peut représenter un risque pour votre sécurité ou celle d'autres personnes présentes, il peut s'avérer nécessaire de faire appel à une figure d'autorité. Selon le contexte il peut s'agir par exemple d'un professeur, d'un agent de sécurité, du responsable d'un lieu public, d'un syndicat, ou encore de la police.

Sur internet, vous pouvez signaler un discours toxique illégal à une plateforme de signalement mise en place par le gouvernement ou par certaines ONG/ associations qui parfois proposent également un suivi juridique, ou encore déposer plainte au- près de la police. Il est souvent possible de faire un signalement directement sur la plateforme sur la- quelle le discours a été posté. Ce signalement a ici pour objectif de faire supprimer le contenu haineux, et peut mener à des sanctions contre son auteur.

La liberté d'expression, un droit fondamental

Amnesty International privilégie une approche en accord avec le droit international et est donc par principe défavorable à la pénalisation des propos, à l'exception de ceux qui constituent une incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence. Nous croyons à l'action des personnes pour assurer une modération et l'équilibre des paroles. C'est pourquoi nous vous proposons principalement des stratégies qui nous paraissent favoriser la liberté d'expression tout en veillant à ce que la dignité de tous les individus soit respectée.

Ne pas répondre / fuir

Avant de réagir, il s'agit d'analyser les risques et bénéfiques d'une réponse en fonction du contexte.

Dans une situation en face à face par exemple, si les personnes tenant des propos toxiques sont très nombreuses et agressives et que vous n'avez pas d'allié à vos côtés ou de possibilité d'appeler à l'aide en cas de besoin, l'absence de réponse et la fuite peuvent être les solutions les plus adaptées à ce moment précis, afin de garantir votre sécurité.

Sur internet, si le contenu haineux se trouve sur un site ayant une très faible audience, ou s'il a été mis en ligne et non actualisé depuis plusieurs années, il vaut mieux parfois ne pas y répondre pour ne pas donner un coup de projecteur sur des propos dont la diffusion serait alors renforcée.

Réagir face à un troll

Le troll désigne un ou une internaute dont l'objectif est de faire dégénérer le débat, généralement en posant des questions ou en postant des commentaires jugés stupides, hors de propos ou tout simplement agaçants pour faire réagir les autres internautes et ruiner toute possibilité de dialogue.

Un troll peut agir seul ou collectivement, parfois de façon concertée au service d'une cause idéologique ou politique, par exemple en cherchant à renforcer les stéréotypes et préjugés envers un groupe donné.

Les stratégies de réponse. (suite)

Voici quelques conseils pour réagir face à un troll :

- L'indifférence : Ne pas réagir face à un troll et l'ignorer est la meilleure façon de le lasser et le faire quitter de lui-même la discussion.
- L'argumentation : Si vous doutez d'avoir affaire un troll et que vous pensez que l'internaute peut être de bonne foi, vous pouvez dans un premier temps répondre à son discours de façon claire et honnête afin de déterminer si le dialogue est possible. Cela peut aussi avoir pour effet positif de faire réagir d'autres internautes qui pourront soutenir votre point de vue. Si vous constatez que le débat s'éternise et que votre interlocuteur reste campé sur ses positions, il est inutile de persister.
- L'humour : Face à un troll, il s'agit souvent d'une stratégie efficace. Prenez le temps de trouver la bonne réplique ou une image humoristique pour tourner son discours en ridicule et lui montrer que ses propos ne vous atteignent pas.

Le hacker et troll allemand Linus Neumann propose également quelques principes de posture à suivre pour pouvoir réagir de façon appropriée face à un troll :

- tu as perdu si tu emploies plus de mots que ton adversaire ;
- tu as perdu si tu dois expliquer ;
- tu as perdu si tu dois te justifier ;
- tu as perdu si tu t'énerves ;
- tu as perdu si tu ne rigoles pas ;
- tu as perdu si tu te prends au sérieux ;
- tu as perdu si tu attribues des qualités ;
- tu as perdu si tu menaces les autres.

Sources : <https://deux.io/reagir-face-a-un-troll/> ; PEZET (J.), « L'art du trolling ou comment troller les trolls », *Nouvel Obs/Rue 89*, 18 décembre 2015.

(1) Macroeconomic evidence suggests that asylum seekers are not a “burden” for Western European countries, Hippolyte d'Albis, Ekrame Boubtane and Dramane Coulibaly, *Science Advances*, 20 Jun 2018, Vol. 4, no. 6.

(2) *Culottées*, de Pénélope Bagieu, aux éditions Gallimard.

Agir contre les discours toxiques en face à face : conseils de posture.

10 choses à faire

- Rester calme et respirer.
- Ne pas prendre les choses pour soi.
- Écouter et reformuler.
- Comprendre (ce qui a été vécu ou ce qui relève de ce qui aurait été entendu).
- Dialoguer, creuser, poser des questions.
- Contre-argumenter.
- Proposer un discours alternatif avec des témoignages ou expériences.
- Rappeler le droit (international, national).
- Ne pas vouloir nécessairement convaincre mais chercher à insuffler une idée.
- Remercier la personne pour l'échange.

10 choses à ne pas faire

- S'énerver et être violent (paroles, gestuelle, posture...).
- Se mettre en danger (en restant isolé par exemple).
- Humilier son interlocuteur en se plaçant en position de supériorité par exemple, ou en énumérant trop de chiffres.
- Montrer sa déstabilisation.
- Répondre de façon systématique, renchérir en permanence.
- Attaquer personnellement ou se moquer de son interlocuteur.
- S'entêter dans son argumentaire.
- S'immiscer dans un conflit déjà ouvert sans en connaître l'origine.
- Culpabiliser de ne pas savoir répondre (ni s'engager si on ne sait pas).
- Négliger son propre bien-être et sa sécurité émotionnelle.

Les comportements sur internet.

Comportement actif

Quand on s'implique activement et en toute conscience, qu'on crée des contenus et qu'on promeut ou diffuse nos opinions en employant des messages directs, des images choisies à dessein, et qu'on partage des informations sur internet après avoir réfléchi et effectué des recherches.

Comportement réactif

Par exemple quand on lance une campagne contre un site internet diffusant des discours toxiques ou qu'on publie un commentaire sur Facebook au bas d'une blague contenant un stéréotype.

Agir contre ce que l'on juge incorrect peut constituer un comportement actif, réactif ou bien réflexif. Ce comportement permet de contrer ou même de faire cesser un discours toxique.

Cela implique d'apprendre à repérer ces discours et de trouver des manières positives et non-agressives de les contrer.

Comportement passif

Quand on regarde et qu'on partage du matériel produit par d'autres, sans réfléchir au contenu des messages ni à leurs possibles implications.

Involontairement, on peut donc diffuser des contenus toxiques, par exemple en publiant les messages d'autres personnes sur nos comptes Facebook, Twitter, WhatsApp, etc.

On agit alors en suiveur de discours mais sans être conscient du fait qu'on démultiplie l'effet des messages en cliquant sur « j'aime » ou en retweetant un message sans faire de recherches ou sans y réfléchir.

Ceci peut avoir, ou non, un impact négatif sur autrui, voire sur nous-mêmes.

Sources : Pack éducatif anti-discrimination digitale - projet européen I-Cud,
<http://digitaldiscrimination.eu/pack/>

Quelques spécificités des discours toxiques en ligne.

L'impact des discours toxiques renforcé sur internet

Les discours toxiques peuvent demeurer en ligne longtemps, sous différents formats et sur de multiples plateformes. Plus les contenus restent en ligne longtemps, plus leur potentiel de nuisance augmente. L'architecture des différents réseaux sociaux ou autres plateformes influence considérablement la dynamique et la vitesse de diffusion.

Les discours toxiques peuvent être itinérants et récurrents : si un contenu est supprimé, il peut apparaître ailleurs sous un autre nom. Cette itinérance signifie également que des idées qui n'auraient pas forcément trouvé d'espaces pour être exprimées en ont désormais une infinité dans lesquels elles peuvent être visibles par de vastes audiences.

Internet et les réseaux sociaux suscitent l'impression d'anonymat et d'impunité, ce qui favorise l'expression d'opinions haineuses de la part d'auteurs qui n'ont pas à se soucier des conséquences directes, comme ils auraient à le faire hors-ligne.

La bulle de filtre

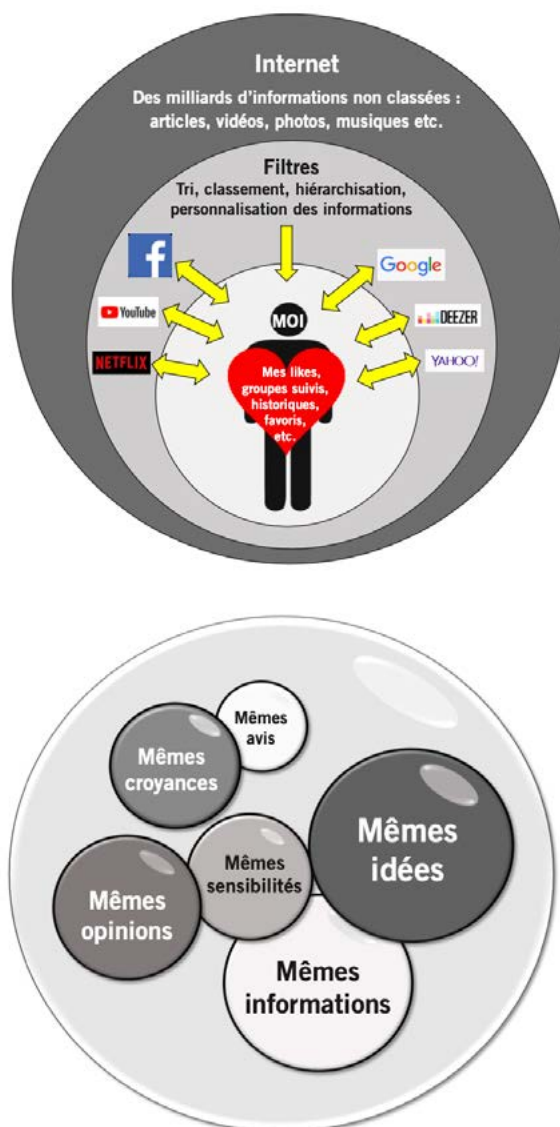
Le militant d'internet Eli Pariser, qui a développé ce concept, explique que l'information qui parvient à l'internaute passe par différents filtres. Des algorithmes, qui s'appuient sur les données collectées durant la navigation (« amis » et groupes suivis sur les réseaux sociaux, articles et publicités consultés, etc.), trient et hiérarchisent les informations pour proposer à l'internaute des contenus personnalisés. Les contenus les plus visibles par l'internaute seront donc ceux jugés les plus pertinents par rapport à son profil et ses prédispositions supposées, notamment commerciales, mais aussi politiques et idéologiques ⁽¹⁾.

La bulle de filtre renvoie au phénomène de la chambre d'écho, observé avant l'apparition d'internet, dans les médias. Il fait référence à la façon dont des informations, des idées ou des croyances – comme des sons réverbérés par des murs – sont amplifiés ou renforcés par leur diffusion au sein d'un système défini ⁽²⁾.

Quelques spécificités des discours toxiques en ligne. (suite)

Sur les réseaux sociaux, une information (même fausse) communiquée par un ou une internaute peut ainsi être reprise, répétée et déformée par les personnes de son réseau, qui partagent ses sensibilités. Le risque étant que la diffusion massive et virale de cette information au sein d'une chambre d'écho, dans laquelle les points de vue opposés sont sous-représentés ou discrédités, empêche les personnes de la remettre en question.

Schémas explicatifs de la « Bulle de filtre »



L'astroturfing

Le fonctionnement des réseaux sociaux peut être exploité pour influencer l'opinion publique. L'astroturfing désigne ainsi le fait de donner l'impression qu'un phénomène de masse émerge sur internet, alors qu'il est en réalité créé de toute pièce grâce à des techniques – manuelles ou algorithmiques – qui permettent de simuler l'activité d'une foule dans un réseau social. Cela peut passer par exemple par la création de profils fictifs pour donner l'impression que de nombreuses personnes s'intéressent à un sujet, afin d'augmenter sa visibilité et accroître artificiellement sa popularité.

Ce procédé peut être employé par des marques pour faire la promotion de leurs produits, mais aussi par des États pour diffuser les messages du gouvernement ou manipuler des sondages, ou encore en période électorale pour mettre en avant ou diffamer un candidat ⁽³⁾.

Utilisé par des groupuscules d'extrême-droite pour propager des discours anti-réfugiés, l'astroturfing pourrait par exemple conduire à penser qu'un mouvement d'opinion se forme, qui adhérerait à cette idéologie et s'opposerait massivement à l'accueil des réfugiés.

Le biais de confirmation

La quantité de contenus en ligne peut également renforcer les stéréotypes ou préjugés des internautes sur des personnes ou des groupes de personnes. En effet, le biais de confirmation est un

biais cognitif qui conduit l'individu à rechercher ou privilégier des informations qui confirment ce qu'il croit déjà. Il trouvera ainsi plus crédibles les informations qui renforcent ses croyances ou idées préconçues, et accordera moins de poids ou interprétera de manière biaisée celles qui ne sont pas conformes à sa vision du monde ⁽⁴⁾.

Confrontés à des discours toxiques au sein de leur communauté en ligne, les individus courent ainsi le risque d'y être de plus en plus exposés, tandis que les discours en faveur des droits humains deviennent de moins en moins visibles et audibles.

Source : Guide « Agir contre la désinformation et les discours toxiques en ligne », Amnesty International France, 2018, pages 14-28.

(1) CURCIO (C.), « Bulles de filtre et démocratie », Les mondes numériques, blog de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, <https://www.lesmondesnumeriques.net/>

(2) SCRUGGS (J.), The «Echo Chamber» Approach to Advocacy, Philip Morris, Bates No. 2078707451/7452, 18 décembre 1998.

(3) « Fake, manipulations et réseaux sociaux : pourquoi il faut vite comprendre ce qu'est « l'astroturfing » », interview de Fabrice Epelboin, Les Inrocks, 6 février 2017.

(4) <https://monkeyi3usiness.wordpress.com/tag/bulle-de-filtrage/> ; <http://www.slate.fr/story/142910/bulle-filtres-polarisation> ; <https://www.lesinrocks.com/actu/fake-manipulations-reseaux-sociaux-faut-vite-comprendre-quest-laastroturfing-55854-06-02-2017/> ; <https://www.ouils-pour-reflechir.fr/biais-de-confirmation/>

Glossaire

Contre-discours

Le contre-discours entend discréditer et déconstruire des discours toxiques. Il s'agit de démontrer que les arguments avancés, les idées présentées ou sous-entendues et le raisonnement sur lequel est basé un discours sont faux ou incorrects ou absurdes.

Crime de haine

Un crime de haine est une atteinte à une personne ou à ses biens fondée sur une motivation discriminatoire, c'est-à-dire commise en raison de son appartenance, réelle ou supposée, à un groupe particulier (religieux, ethnique, lié au genre ou à l'orientation sexuelle etc.). Si tous les propos haineux ne se traduisent pas par des crimes de haine, les crimes de haine impliquent en revanche systématiquement des propos haineux.

Discours toxique

Amnesty International France considère comme toxique toute forme d'expression stigmatisant ou traitant différemment et de manière défavorable des personnes en raison de caractéristiques réelles ou supposées (telles que l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, la religion, le handicap, etc.).

Discrimination

En droit, une discrimination est un traitement inégalitaire d'une personne par rapport à une autre, dans une situation comparable, fondé sur un critère prohibé par la loi et dans un domaine couvert par la loi (emploi, logement, éducation etc.).

À ce jour, la loi reconnaît plus de 25 critères de discrimination, notamment les suivants : l'âge ; le sexe ; l'origine ; l'appartenance ou non-appartenance vraie ou supposée, à une ethnie, une nation ou une prétendue race ; la grossesse ; l'état de santé ; le handicap ; les caractéristiques génétiques ; l'orientation sexuelle ; l'identité de genre ; les opinions politiques ; l'activité syndicale ; les opinions philosophiques ; les croyances ou l'appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une religion déterminée ; l'apparence physique ; la situation de famille ; le patronyme ; les mœurs ; le lieu de résidence ; la perte d'autonomie ; la particulière vulnérabilité résultant de la situation économique ; la capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français ; la domiciliation bancaire.

Source : <https://defenseurdesdroits.fr/fr>

Liberté d'expression

La liberté d'expression est le droit de toute personne d'exprimer ce qu'elle pense, ce qu'elle ressent, quel que soit le moyen utilisé. Ce droit implique celui de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. La liberté d'expression est un droit fondamental qui a sa place dans tous les textes internationaux relatifs aux droits humains, notamment la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948.

Préjugé

Les préjugés, comme leur nom l'indique, sont « *un jugement a priori, une opinion préconçue relative à un groupe de personnes donné ou à une catégorie sociale* ». Les préjugés sont caractérisés par leur charge affective et se matérialisent sous la forme d'attitudes.

Source : AMOSSY (R.), HERSCHBERG PIERROT (A.), Stéréotypes et clichés, Armand Colin, 2014, p. 22.

Récit alternatif

Le récit alternatif vise à rendre visible une version différente et positive des récits véhiculés de façon explicite ou implicite par les discours toxiques. Le récit alternatif repose sur une vision de la société telle qu'on souhaiterait la voir : une société dans laquelle la dignité et les droits humains de chacun sont respectés.

Stéréotype

Les stéréotypes sont « *des croyances à propos des caractéristiques, attributs et comportements des membres de certains groupes* ».

Source : LEGAL (J.-B.), DELOUVEE (S.), Stéréotypes, préjugés et discriminations, Dunod, 2016.

Ressources bibliographiques et sitographiques

Ressources bibliographiques et sitographiques

Consultées en janvier 2023.

Amnesty International

- Guide « Agir contre les discours toxiques », Amnesty International France, 2019.
- Guide « Agir contre la désinformation et les discours toxiques en ligne », Amnesty International France, 2018.
- Formation en ligne « Agir contre les discours toxiques en ligne » : <https://www.amnesty.fr/agir-contre-les-discours-toxiques-en-ligne>
- Vidéo « Vidéo Voir Pour Comprendre : les discours toxiques, avec Manon Bril » : <https://www.amnesty.fr/video>
- Dossier pédagogique et cahier d'exercices sur la liberté d'expression, Amnesty International Belgique francophone, 2017 : <https://jeunes.amnesty.be/>

Autres associations et organismes

- *CONNEXIONS*, Manuel pour la lutte contre le discours de haine en ligne par l'éducation aux droits de l'homme, Mouvement contre le discours de haine, Conseil de l'Europe, 2016.
- *ALTERNATIVES*, Les contre-récits pour combattre le discours de haine, Mouvement contre le discours de haine, Conseil de l'Europe, 2017.
- *Pack éducatif anti-discrimination digitale*, Projet européen I-Cud, <http://digitaldiscrimination.eu/pack/>
- *GAGLIARDONE (I.), GAL (D.), ALVES (T.), MARTINEZ (G.), Combattre les discours de haine sur internet*, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 2015, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000234620>
- *STOPPER LA HAINE*, Comment contrer les discours de haine sur Twitter ?, Media Diversity Institute dans le cadre du projet européen « Get the trolls out », <https://getthetrollsout.org/stoppinghate>
- *SERIOUSLY*, plateforme pour désamorcer les discours de haine en ligne, projet initié par Renaissance Numérique, www.seriously.org

Retrouvez plus de ressources et téléchargez les kits support sur la page Éducation du site d'Amnesty : <https://www.amnesty.fr/education/discours-toxiques>

Nous sommes plus de 10 millions de personnes à nous battre partout dans le monde pour faire respecter les droits humains.

Notre collectif est une force qui donne de l'impact à notre action. Ensemble, nous menons des combats et remportons des victoires pour faire cesser les violations des droits humains et faire progresser la justice.

Notre force, c'est aussi notre impartialité et notre indépendance vis-à-vis de toute tendance politique, de tout intérêt économique et de toute croyance religieuse. Notre indépendance est aussi financière : elle nous assure notre liberté d'action.

L'Éducation aux droits humains est une des trois compétences principales d'Amnesty International, avec la recherche et le plaidoyer.

